Une parole pour chaque jour de l’année

Une parole pour chaque jour de l'année

Chaque jour Dieu nous invite à écouter sa parole. C'est notre tâche par la suite de réaliser cette parole dans notre vie. De cette façon la parole de Dieu devient chair et sang, pleine de vie et procréatrice. La parole de Dieu est pleine d'inspiration et elle joue un rôle inspiratoire. Les hommes s'entraident à vivre selon cette parole. Ils montrent comment il faut vivre selon la parole de Dieu, en la proclamant, en la confirmant et en encourageant les autres à faire la même chose.
D'ailleurs, la réalité de chaque jour se présente aussi comme une invitation à concrétiser cette parole, à raviver la lettre morte, à actualiser ce message d'il y a 2000 ans.

Dans l'histoire, il y a eu des personnalités qui ont vécu tout ceci d'une manière extraordinaire. Maintenant, ces personnes peuvent être nos guides, mais il ne faut pas que nous essayions d'imiter ce qu'elles ont été, il faut que nous trouvions auprès d'elles le courage d'imiter leur exemple de loyauté créatrice.

Parce que c'est ce que ces gens ont été : des imitateurs dévoués de la parole de Dieu. Ils ont traduit cette parole d'une manière créative à leur époque et ils l'ont adaptée aux circonstances de leur temps.

Une personnalité qui a certainement toutes les qualités pour être considérée comme un tel guide est le Père Triest, fondateur et berger inspiré de ses contemporains. Même aujourd'hui, son exemple nous met sur la bonne voie vers ce message authentique du Seigneur Jésus-Christ. Comment Il a aimé tous les hommes, sans aucune exception, par amour pour son Père et à partir de cet amour, Il s'est spécialement dévoué aux malades, aux indigents et aux blessés !

C'est ce qui a touché le Père Triest. Puis, aidé par la grâce de Dieu, il a réussi à faire une traduction unique de l'Evangile, de la parole de Dieu, imitant ainsi Jésus-Christ lui-même.
Le Père Triest a vécu ceci pleinement et il en a parlé en la confirmant et l'encourageant.
Dans ses sermons, ses lettres et ses écrits, il nous invite constamment à prendre l'Evangile au sérieux, à imiter l'affabilité de Jésus et à être touché par les larmes et la souffrance de notre prochain. C'est ce qui a été son charisme, cette contribution à la vie apportée par le Saint Esprit qui ravive ce qui couve déjà à l'intérieur de l'homme.
La façon dont nous écoutons la parole de Dieu peut être améliorée, personnalisée davantage et accompagnée par la parole du Père Triest. C'est pourquoi nous avons choisi un petit texte pour chaque jour de l'année, tiré de ces écrits. Des fois, les textes sont liés à un événement de l'année liturgique, des fois c'est seulement une invitation à confronter notre vie et la réalité à cette parole. Une invitation à nous mettre en route avec la parole.

La parole du Père Triest, nous pouvons la lire individuellement, mais elle peut aussi être lue à haute voix et j'espère qu'il y aura des personnes qui utiliseront ces textes en tant que base de méditations. Puisse cette parole illuminer encore mieux la riche personnalité du Père Triest, et puisse-elle sonner comme une prière de grâce au Saint Esprit, qui n'a pas économisé ses riches dons. Nous demeurons aujourd'hui, aidés par sa grâce, les porteurs et les promoteurs de ce charisme.

Frère René Stockman, f.c.
Supérieur Général
Frères de la Charité

28 août 2001,
Lors de l'ouverture
du processus de la Béatification
du Servant de Dieu
Pierre Joseph Triest

Incarnation – Être homme

1 janvier

En tant qu'étrennes, je vous offre les cinq mots suivants : exemple, vigilance, persévérance, amour et prudence.
C'est dans l'union de ces vertus et caractéristiques que réside la bonne gestion d'une communauté. *(Lettre, 1825)*

2 janvier

Si vous êtes aimés par Dieu, essayez donc de répondre à Son amour et de L'aimer en vérité. Tout ce qui n'est pas Dieu, n'est rien. *(Sermon non daté)*

3 janvier

Il faut que vous preniez cette année la ferme décision de ne perdre aucun moment de prière. Pendant ces moments, il faut que vous examiniez votre manque de vertus et l'abondance illimitée de ces vertus et perfections dans les Coeurs saints de Jésus et de Marie. Priez et méditez, parce qu'il faut que vous vous rendiez compte qu'un religieux qui n'a pas l'esprit de la prière, est comme un soldat sans armes, un oiseau sans ailes, une ville sans défense, un corps sans esprit ou sans âme. *(Lettre, 1830)*

4 janvier

« Ô heureux ce jour, où je puis m'adresser en public à mes paroissiens bien-aimés. Souvent, j'ai été ému et j'ai discerné dans mon âme les désirs des enfants, les soupirs des parents, les larmes des malheureux et des pauvres, les gémissements languissants des malades, alors que j'étais incapable de les consoler et de les aider, comme mon coeur l'aurait voulu. » *(Premier sermon public à Renaix, 1803)*

5 janvier

Qu'est-ce qui nous reste à faire ?
Nous devons chercher Dieu sur terre, L'aimer et Le servir de tout cœur, car si nous ne reconnaissons plus Dieu, nous ne prêterons plus attention qu'à nous-mêmes. *(Sermon Renaix, 1803)*

6 janvier

Je vous demande d'unir vos coeurs au mien afin que nous puissions nous aimer véritablement. Soyons unis de coeur et d'âme! Je vous le dis avec les paroles de saint Jean : « Aimez-vous les uns les autres dans la sincérité et l'honnêteté » (Jn. 13, 34). *(Sermon Renaix, 1803)*

7 janvier

Jésus-Christ, dont l'amour est sans bornes, nous commande d'imiter Son amour pour les humains. Il nous invite à nous aimer les uns les autres par amour pour Lui, à porter nos fardeaux mutuels, à nous pardonner les uns aux autres et à vivre en paix avec tout le monde pour autant que nous en soyons capables.
La paix, l'union, l'harmonie et l'amour seront la part des bienheureux. Essayons donc de vivre ici sur terre, comme nous vivrons éternellement dans les cieux. *(Sermon Renaix, 1803)*

8 janvier

Ô mon Dieu, rendez-moi capable et fort afin que je puisse aider les coeurs qui se sont détournés de Vous, à retourner vers Vous et que je puisse les enflammer afin qu'ils vous aiment. *(Sermon non daté)*

9 janvier

Ô mon Sauveur béni, où puis-je courir afin de m'éloigner de Vous ? Vous m'avez attaché à Vous par tellement de liens d'amour qu'aucun ami, qu'aucun être humain, qu'aucune créature ne peut être attaché à Vous d'une manière aussi indissoluble que moi. Alors, je m'offre à Vous entièrement. *(Méditation)*

10 janvier

Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ. Mais se revêtir de Jésus-Christ dans le sens spirituel veut dire qu'il faut remplir son coeur et son esprit de ses lois et de ses sentiments. C'est orienter sa vie sur la vie de Jésus-Christ et accommoder son mode de vie selon le divin exemple. *(Sermon à l'occasion de la prise d'habit)*

11 janvier

Promenons-nous toujours dans la présence de Dieu et disons le matin, lorsque nous nous réveillons : « Parlez, Seigneur, votre serviteur Vous écoute ».
Rendons-nous à la prière matinale, en prenant la résolution de n'offenser Dieu en rien et de Le servir toujours mieux.
Le soir, étudions nos manques, examinons notre conscience, prions pour que Dieu nous pardonne et terminons notre journée par une prière pieuse. *(Sermon non daté)*

12 janvier

Si Dieu vous aime, essayez alors de répondre à Son amour et essayez de L'aimer véritablement. *(Sermon non daté)*

13 janvier

A quoi servent la raison, l'ingéniosité et la compétence sans la grâce ? Les bienfaits de la nature tels que la beauté, le pouvoir, l'élévation, la noblesse ne sont que vanité, quand ils ont été détachés de la grâce.
Recherchez la grandeur, où on peut vraiment la trouver. Laissez tous ces vains titres honorifiques aux gens du monde qui se sentent élevés grâce à ses titres. *(Sermon non daté)*

14 janvier

L'homme dans ce monde-ci ne peut être vraiment grand que s'il se trouve en état de grâce. Il ne possède aucun vrai bien à part celui qui a été scellé par cette grâce, il ne peut trouver la paix et le bonheur que dans le royaume de la grâce.
Soyez donc humble afin que la grâce de Dieu puisse descendre sur vous. *(Sermon non daté)*

15 janvier

Bienheureux le chrétien qui fait bon usage de ce bienfait. Se sachant aimé par Dieu, il répondra à Son amour et il L'aimera véritablement. *(Sermon non daté)*

16 janvier

Grandes et magnifiques sont la bonté et la charité de Dieu envers l'homme. Il a, pour ainsi dire, épuisé tous les trésors de Sa toute-puissance et de Sa charité pour lui. Mais ce qui est le plus merveilleux, c'est qu'Il a tout créé au profit de l'homme et qu'Il a créé l'homme pour lui-même. *(Sermon non daté)*

17 janvier

Âme chrétienne, si vous connaissiez le prix et la valeur du don de la grâce, quelle ne serait votre reconnaissance pour un tel bienfait. Et comme vous vous inquiéteriez de pouvoir garder ce don en sécurité et de ne jamais le perdre. *(Sermon non daté)*

18 janvier

Afin de fonder la religion, Jésus a choisi douze pauvres ignorants. Cependant, Il les a remplis d'une telle lumière et d'une telle force, qu'ils ont réussi à propager cette foi partout sur terre en très peu de temps. Des ouvriers tellement faibles pour une tâche aussi grande. Cela est la preuve que Dieu a parlé à travers leur bouche. *(Ecrits)*

19 janvier

Mon corps, mon esprit, mon coeur, mes possessions, ma santé, mes talents, tous ces cadeaux ont été si souvent entre mes mains des instruments d'injustice.
Offrez-moi Votre grâce, Seigneur, qu'ils puissent devenir les instruments de la justice. *(Ecrits)*

20 janvier

La justice est un bien qui est pur. La science rend les gens orgueilleux, les plaisirs nous épuisent, l'honneur et la gloire nous aveuglent, les richesses font de notre coeur une pierre, mais la justice contient toutes les vertus. *(Sermon non daté)*

21 janvier

Le désir de justice remplit l'âme de consolation, parce qu'elle contient son destin et elle le donne en même temps. Quand nous désirons aimer Dieu et nous réunir à Lui, nous l'aimons déjà et nous sommes déjà unis à lui. *(Sermon non daté)*

22 janvier

Tout dépend de la persévérance ! Ce n'est pas le bon début qui couronne l'oeuvre, mais bien la bonne fin. Heureux seront ceux qui persévèrent ! *(Sermon non daté)*

23 janvier

Plus haut on élève le bâtiment, plus élevés seront les frais, ainsi, plus une personne fait du progrès dans les vertus, plus elle doit se méfier, plus elle doit être prudente et humble. *(Sermon non daté)*

24 janvier

L'Ecriture Sainte nous admoneste sans arrêt qu'il ne faut pas que nous soyons comme les étoiles qui n'ont pas de place fixe, ni comme la lune qui change tout le temps, qu'il ne faut pas que nous nous

retournions une fois que nous ayons commencé à labourer. Sans persévérance, il n'y aura pas de récompense, ni de lauriers. *(Sermon non daté)*

25 janvier

Les bonnes oeuvres, on les appelle 'des graines' parce que, de même que se développent beaucoup de grains à partir d'une seule graine, non au moment où on sème mais à la fin de l'année, nous rassemblerons de grandes récompenses pour nos bonnes oeuvres, non au moment où nous semons et où nous nous exerçons dans les vertus, mais à la fin de la vie, quand viendra le temps de récolter et de faucher.
Vous avez bien commencé. Veuillez persévérer! *(Sermon non daté)*

26 janvier

Aussi bien à un âge avancé que dans votre jeunesse, il faut que votre loyauté reste toujours aussi forte et que votre zèle ne s'affaiblisse pas. Il faut persévérer dans vos sentiments de foi, d'amour et de piété. En un mot, il faut qu'au dernier jour de votre carrière, vous soyez aussi rempli de zèle et d'ardeur qu'au premier. *(Sermon non daté)*

27 janvier

Plus vous faites du progrès dans l'état où vous êtes, plus vous devez faire du progrès dans votre zèle pour atteindre l'état de perfection et pour remplir vos tâches. *(Sermon non daté)*

28 janvier

Plus nous nous approchons de la fin, plus nous devons fixer notre regard sur les cieux et n'attendre rien d'autre que le moment heureux, où nous serons réunis au Christ. *(Sermon non daté)*

29 janvier

« Voilà », a dit le saint Père Bernard, « le véritable amour est celui qui descend des cieux dans un hôpital, où habitent des malades et toutes sortes de gens malheureux : vivez dans l'unique fin de servir ces gens-là ». Considérez donc, mes enfants du Christ, la dignité de votre vocation, en vivant cette vocation loyalement et irréprochablement, parce que vous représentez Dieu dans votre service. *(Lettre aux Soeurs de la Charité à Anvers, 1828)*

30 janvier

Soyez humbles, et vous trouverez la paix pour vos âmes, la paix avec Dieu, la paix avec votre prochain, la paix avec vous-mêmes, une paix que le monde ne peut vous offrir, une paix qui vous rendra vraiment heureux, ici sur la terre, au milieu des épreuves les plus dures, et qui vous guidera vers la paix éternelle. Une paix que je vous offre de tout coeur et que je vous souhaite à partir d'une affection sincère. *(Sermon non daté)*

31 janvier

Si vous désirez jouir de la paix que Jésus a offerte à ses disciples et que moi je vous offre en étrennes, il faut que vous respectiez loyalement la sainte règle et que vous soyez des religieuses parfaites et ardentes. *(Lettre aux Soeurs de la Charité, 1825)*

Vocation

1 février

Dieu nous aime comme jamais un ami n'a aimé son ami, un père ou une mère son enfant.
Alors, aimons Dieu qui nous a aimés en premier. *(Sermon Lovendegem, 1809)*

2 février

Tout ce qu'Il a fait, Il l'a fait pour nous : sa prière, sa veillée, son jeûne, ses sermons, ses voyages, ses miracles. Avec quel soin, Il s'est occupé de nous en bon Samaritain ! Avec quelle tendresse et avec quel amour, Il nous a accueillis comme si nous étions tous des fils prodigues ! Avec quelle bonté, Il nous a protégés en la personne de la pécheresse. Ô miracle d'amour, ô Jésus, combien vous nous aimez. *(Sermon non daté)*

3 février

Ô Jésus, avec quel amour ne vous épuisez-Vous pas pour nous, même si Vous êtes Dieu ! Comment auriez-Vous pu vous sacrifier encore plus pour nous ! Vous nous avez offert un nouveau miracle d'amour : pendant votre vie terrestre, Vous étiez présent à un seul endroit sur terre, mais maintenant, grâce à Votre amour, Vous êtes présent partout, à chaque moment et tous les jours ! Et Votre amour vous rendra capable d'être présent partout jusqu'à la fin des temps. *(Sermon non daté)*

4 février

Il est naturel et raisonnable que le malade se rende chez son docteur, que celui qui a des doutes s'adresse à un magistrat, que l'élève aille auprès de son maître, l'enfant auprès de son père.
Quand nous avons mal, alors nous nous plaignons à nos amis, quand nous avons des doutes nous nous rendons chez celui en qui nous avons confiance, quand nous sommes malheureux nous cherchons consolation auprès des gens, mais nous oublions Jésus. Nous oublions de nous réfugier auprès du divin coeur de Jésus. *(Sermon non daté)*

5 février

L'amour doit toujours brûler dans les coeurs des Chrétiens, comme sur un autel spirituel. Afin que cet amour puisse continuer à brûler, il faut qu'il soit soutenu et nourri quotidiennement par la méditation. Comme un feu ne peut pas continuer à brûler indéfiniment – certainement pas quand il y a du vent – si on ne jette pas de temps en temps du bois ou du combustible dessus, ainsi il est impossible pour l'amour divin de continuer à brûler, s'il n'est pas nourri par notre considération des choses divines. *(Sermon, 1804)*

6 février

Combien vos oeuvres seront comme des vertus sans perfection, si vous ne méditez pas dans votre for intérieur, si elles n'ont pas d'autre motif ou de raison que l'amour propre, la vanité, le bénéfice propre et l'entêtement. Puisse Dieu vous offrir le don de la perspicacité ! *(Ecrits)*

7 février

Pourquoi ne pourriez-vous pas vous lever une heure plus tôt le matin afin d'aller à l'église pour y demander à Dieu de vous protéger contre le mal ce jour-là ?
Un vendeur veille nuit et jour pour vendre et acheter ses produits ou sa marchandise. Celui qui est concerné par un procès, étudie nuit et jour afin de pouvoir gagner le procès. Un ouvrier travaille du

matin très tôt jusqu'au soir très tard pour faire un peu de profit. Mais vous, hélas, ne pouvez même pas trouver une heure pour obtenir le bien éternel pour votre âme. Vous ne pouvez même pas sacrifier une heure pour travailler dans le vignoble du Christ, pour travailler à votre salut. *(Ecrits)*

8 février

Ceux qui ont été convoqués à des fonctions dans la vie active, doivent se dévouer très loyalement à cette fonction. S'ils agissaient d'une façon différente, ils renverseraient l'ordre, établi par la Providence. Toutefois, il faut qu'ils se méfient de ne pas tomber dans des illusions et ils le feront s'ils ne consacrent pas assez de temps aux exercices de la vie contemplative. Plus votre fonction vous expose à des distractions, plus vous devez prêter attention à vous rapprocher de Dieu par la méditation afin de ne jamais arrêter d'être uni à Lui par l'amour. *(Ecrits, 1799)*

9 février

Restez loyal jusqu'à ce que vous ayez fait de tels progrès que vous puissiez remplir en tout la volonté de Dieu, même en vos tourments, votre tristesse, vos différends, votre peine, vos difficultés, votre mépris et votre souffrance, jusqu'à ce que vous trouviez toute votre satisfaction et tout votre bonheur à remplir la volonté de Dieu. *(Ecrits, 1823-1825)*

10 février

Comment est-il possible que l'homme ne remercie pas Dieu, après avoir été nourri par Lui, alors que les oiseaux lèvent leurs becs vers le ciel dès qu'ils ont mangé ou bu, comme s'ils voulaient en remercier le Dispensateur ?
Dirigeons aussi nos coeurs et nos sens vers Dieu afin de Le remercier pour ce qu'Il nous a donné. *(Ecrits)*

11 février

Prenez courage! Même si vous avez péché dans le passé et ainsi renié votre Seigneur et Dieu, comme l'avait fait saint Pierre. Ce dernier est tombé d'une manière scandaleuse, mais par la grâce de Dieu il s'est relevé. Dieu l'a laissé tomber et puis Il l'a aidé à se relever afin que personne ne soit rempli d'appréhension,de désespoir et de méfiance . Le prince des disciples nous a appris le remède qui est la pénitence et le pardon. *(Méditations)*

12 février

La charité de Dieu est plus grande que tout ce que nous pouvons imaginer.
Les vrais amis de Dieu sont ceux qui ne cherchent rien d'autre que leur Dieu. *(Ecrits)*

13 février

La prière de l'humble pénètre les nues. L'exemple du publicain doit nous servir de confirmation de la vérité. « Mon Dieu, ayez pitié du pécheur que je suis, » a-t-il dit au Seigneur. Jésus lui-même nous a dit qu'il est descendu chez lui justifié. *(Sermon non daté)*

14 février

Seule la grâce nous rend grands, elle seule nous offre le vrai bien et elle seule nous offre la paix. *(Sermon non daté)*

15 février

La générosité est la fille de l'amour. Plus grand est l'amour pour quelqu'un, plus riche est sa générosité. *(Sermon non daté)*

16 février

La douceur est une vertu qui a comme fondements l'amour, l'humilité et l'honnêteté.
Il faut qu'elle rayonne à travers toute sa personne : à travers son visage, à travers ses actes, à travers ses paroles, à travers la tonalité de sa voix et avant tout, à travers son coeur. *(Sermon non daté)*

17 février

Tout ce qui est difficile ou douloureux doit être supporté, sans que vous deveniez amers ou que vous vous fâchiez. C'est le propre de la douceur de supporter les difficultés. *(Sermon non daté)*

18 février

Par nature nous sommes hâtifs et irritables. Est-ce pour ça alors que nous ne voulons mettre en pratique les cours de notre Sauveur que pour autant qu'ils correspondent à notre nature ?
Le vrai zèle est rempli de douceur. Si nous devons élever la voix de temps en temps, il faut que ce soit sans colère ou sans amertume. *(Sermon non daté)*

19 février

En ce qui me concerne, moi, j'ai déjà pardonné à mes ennemis depuis longtemps. Maintenant, je renouvelle ouvertement ma parole que je leur pardonne du fond du coeur. Je leur donne le baiser du véritable amour fraternel et, en revanche, je désire seulement qu'ils se réconcilient avec leur Dieu afin qu'ils puissent être unis de coeur et d'esprit pour qu'ils puissent être de vrais frères en Jésus-Christ. *(Sermon Renaix, 1802)*

20 février

Soyez humbles et priez sans cesse et vous persévérerez, parce que le Seigneur a dit Lui-même qu'Il offrirait la grâce aux humbles et qu'Il rejetterait les orgueilleux.
Soyez donc humbles afin d'obtenir cette grâce du Seigneur. *(Dernier discours religieux, 1836)*

21 février

Ne cherchez pas à être loué. Ne cherchez pas à entendre les gens parler favorablement de vous. Soyez heureux quand vous entendez parler favorablement des autres. *(Ecrits, 1820)*

22 février

Ne faites rien par crainte du jugement des hommes, pour attirer leur attention ou leur regard mais faites-le pour plaire à Dieu. *(Ecrits, 1820)*

23 février

Chassez toutes les pensées de vaine gloire et d'orgueil. Estimez plus les autres que vous-mêmes et non seulement dans votre jugement ou vos pensées, mais aussi dans vos actes et vos oeuvres. Comportez-vous envers votre prochain avec la même humilité et le même respect qu'envers vos supérieurs. *(Ecrits, 1820)*

24 février

L'humilité est considérée comme la base et le noyau de la perfection évangélique. Peu à peu elle illumine l'intelligence d'une lumière très claire. Et dans son feu, nous découvrons de plus en plus la grandeur de Dieu et le néant des créatures. *(Ecrits, 1804)*

25 février

Celui que ne tend pas la main au pauvre afin de lui donner une aumône, lève en vain les bras pour supplier Dieu de lui offrir l'absolution de ses péchés. *(Ecrits, 1804)*

26 février

Les oeuvres de charité n'ont aucun mérite, et ne plaisent pas à Dieu si vous ne les faites pas dans l'esprit de l'écrasement du coeur, de l'humilité, du zèle et de l'amour. *(Ecrits, 1804)*

27 février

Une fois, on a demandé à saint Augustin quelle était la première condition d'une vie spirituelle. Ce grand monsieur a répondu ainsi : « C'est l'humilité ». « Quelle est alors la deuxième », a-t-on ajouté et il a répliqué : « C'est l'humilité ». Puis on a demandé quelle était la troisième condition et une troisième fois il a répondu : « C'est l'humilité ». *(Ecrits)*

28 février

L'humilité est le début, la racine et l'origine de toutes les vertus, comme, au contraire, l'orgueil est le début, la racine et l'origine de tous les péchés. *(Sermon aux religieux)*

Vie chrétienne

1 mars

Jésus-Christ, comme Vous avez reçu immédiatement le bon larron dans Votre grâce et Votre miséricorde, en lui accordant le pardon complet non seulement de tous ses péchés mais aussi de toutes les peines encourues pour ces péchés, et en lui promettant qu'il jouirait de la face de Dieu au paradis ce jour même; permettez-moi de Vous adresser les mêmes paroles que le bon larron : « Seigneur, souviens-Toi de moi, lorsque Tu viendras avec ton Royaume » (Lc 23, 42). *(Méditation)*

2 mars

L'amour de Dieu est d'autant plus ardent quand il prend son assise dans l'humilité de sorte qu'on ne puisse l'attribuer à ses propres mérites. *(Sermon aux religieux)*

3 mars

Le premier et le dernier échelon de la perfection est l'humilité. Dans une maison où domine l'humilité toutes les autres vertus y habitent également. Quand tu es humble, toutes tes consœurs seront vertueuses. *(Lettre aux Sœurs de la Charité, 1829)*

4 mars

Pourquoi le Dieu de la gloire a-t-Il voulu s'humilier à ce point ? Pour la seule raison que par suite de son humilité profonde, nous crachions le venin mortel de l'orgueil. Un Dieu humble incite l'homme à ne pas se laisser entraîner par l'orgueil ! *(Méditation)*

5 mars

Si dans ton cœur luit encore un trait d'amour envers ton Jésus et ton Sauveur, suis-Le avec ton intelligence. Suis-Le par l'amour de ton cœur. Suis-Le par la compassion et la tristesse de ton âme. Sache qu'Il accomplira l'œuvre de ta rédemption. *(Méditation)*

6 mars

Le cœur du sot est dans sa bouche. La bouche du sage est dans son cœur.
Rien n'est plus beau et plus agréable à Dieu et aux hommes que de rencontrer quelqu'un qui sait parler et se taire quand il le faut. La vérité, la simplicité, la franchise et la prudence accompagnent toujours sa parole. *(Sermon non daté)*

7 mars
Accomplis les choses simples de chaque jour, spirituelles ou temporelles, aussi parfaitement que possible. *(Ecrits)*

8 mars
Ne donne aucun signe extérieur d'impatience, mais fais preuve d'une paix spirituelle profonde. Évite chaque mouvement qui trahirait de l'impatience. *(Ecrits, 1821)*

9 mars

N'admets rien dans ton cœur ou ton esprit qui puisse bouleverser la paix ou occasionner la tristesse, la répugnance ou la malveillance. Ne permets certainement pas tout sentiment de vengeance, si petit qu'il soit. *(Ecrits, 1821)*

10 mars

Si nous voulons être heureux pour l'éternité, nous devons recourir à l'humilité et à la folie de la croix. *(Ecrits)*

11 mars

Voilà tes bonnes œuvres. Mais pour quel motif les as-tu faites ? Était-ce par amour propre ou par crainte du jugement des hommes ? Tu as donné des aumônes et fait des œuvres de charité. Mais ne voulais-tu pas que tout le monde le voie ?
Tu as distribué du pain, mais cela aurait dû se faire plus fréquemment. Tes bonnes œuvres sont insuffisantes ! *(Sermon non daté)*

12 mars

De quel côté veux-tu te trouver ? Choisis car, qui que tu sois, tu peux être du nombre des élus. Tu as encore le temps. Le temps de la miséricorde n'est pas encore terminé. Jésus-Christ est ton Sauveur. Il est prêt à tout te pardonner. *(Sermon non daté)*

13 mars

Si tu es encore dans la grâce de Dieu, persévère. *(Sermon non daté)*

14 mars

Un père de famille a trois devoirs envers sa maisonnée. 1. L'amour: il doit traiter tout le monde avec bonté, supporter leurs imperfections, les aider dans leurs faiblesses. - 2. La justice: les nourrir et payer les salaires. - 3. La religion: il doit les inciter à la dévotion par la parole et par l'exemple. *(Ecrits)*

15 mars

A propos de l'emploi du temps, je voudrais dire ce qui suit : 1. Le temps est précieux, c'est pourquoi il faut le tenir en grande estime. - 2. Le temps est court et passe vite ; nous devons l'employer utilement. - 3. Le temps ne revient plus ; il ne faut pas le gaspiller.
Employons le temps comme il faut ! *(Sermon, 1797)*

16 mars

Rien n'est plus précieux que le temps. Chaque moment bien passé vaut le salut éternel puisque celui-ci est le fruit de la grâce qui n'est donnée que dans le temps. Triest considère ainsi le temps comme un élément essentiel de cette vie. *(Sermon, 1797)*

17 mars

Le temps est un trésor d'une valeur infiniment plus grande que toutes les richesses du monde. Combien ne devons-nous pas regretter le temps mal employé dans notre vie ! Même le plus petit moment qui nous permet d'atteindre le salut éternel, vaut plus que l'or et l'argent. *(Sermon, 1797)*

18 mars

Le temps de notre vie est court et passe vite. C'est une feuille chassée par le vent, c'est une brume, une fumée qui se volatilise dans l'air. Entre-temps comment employons-nous ce court temps de notre vie qui avance si vite vers l'éternité ?
Passons donc le temps qui nous reste à accomplir des œuvres méritantes. *(Sermon, 1797)*

19 mars

Le temps ne revient plus jamais. Estimons-nous heureux si nous réussissons à employer convenablement les années qui nous seront données encore. Redoublons de zèle et d'ardeur à bien employer le court temps qui nous reste pour assurer notre salut éternel. Nous devons imiter ceux qui, en se rendant en ville pressent le pas pour rattraper le temps perdu en cours de route et pour ne pas arriver devant des portes closes. *(Sermon, 1797)*

20 mars

Alors réveille-toi, homme aveugle. Sors du sommeil de la mort où tu es resté si longtemps. Il est temps maintenant que tu commences à travailler tranquillement pour toi-même et pour le salut de ton âme. Essaie, en utilisant saintement le temps qui te reste encore, à racheter le temps perdu. Pense, quand tu te lèves à l'aube, que ce jour pourrait être le dernier de ta vie. Prends la décision de le dévouer entièrement à Dieu et à ton salut. *(Sermon, 1797)*

21 mars

On doit porter sa croix et l'aimer. Il faut la porter et non pas la traîner, l'aimer et non pas s'en plaindre ou protester. Il n'existe aucune condition de vie sans croix : il y en a dans le mariage, il y en a dans l'état célibataire, il y en a dans le monde, il y en a aux couvents et il y en a même dans la jungle. Parce que tout le monde a sa croix, le mieux qu'on puisse faire alors c'est de l'accepter et de l'aimer. *(Sermon, 1791)*

22 mars

Si vous êtes célibataire, magistrat, seigneur, maître, père de famille ou rien du tout, tous, vous êtes tenus à marcher sur les traces du Christ. Mais cela vous ne pouvez le faire que si vous suivez son exemple, en portant votre croix dans le même esprit que Jésus. *(Sermon, 1791)*

23 mars

Combien de malades n'ont pas recouvré leur santé, combien d'infirmes leur rétablissement, d'attristés la consolation, d'abattus assistance et aide, de pécheurs repentir et conversion. Si vous êtes malades, prenez recours à la sainte croix et vous recouvrerez la santé. Vous les âmes attristées et abattues, mettez toute votre confiance dans la croix et on vous aidera. *(Sermon, 1791)*

24 mars

Ô croix de mon Dieu, je vous adore et je veux vous porter ! Je mets mon cœur à l'endroit où le corps de Jésus a reposé. Je vous salue ô sainte croix, vous qui êtes la gloire du monde, notre unique espérance et notre bouée de sauvetage quand nous avons fait naufrage.
Faites que, grâce à votre miséricorde sans bornes, cette croix en nous puisse porter des fruits, par la patience, l'abandon et l'amour avec lequel nous voulons la porter dans notre vie. *(Sermon, 1791)*

25 mars

Ô Jésus, plein de clémence et de miséricorde, je viens à Vous, non comme un judas pour Vous dénoncer, mais avec un cœur humble et broyé. Si souvent, nous Vous avons blessé et trahi. Donnez-nous maintenant le baiser de paix et de réconciliation. Embrassez-nous et recevez-nous dans Votre sein de grâce et de miséricorde. *(Méditation)*

26 mars
Ô Jésus Christ, je crains grandement que je sois damné pour l'éternité parce que Vous êtes juste. Mais j'espère fermement que je serai sauvé parce que Vous êtes plein de clémence et de miséricorde et mon Bien Suprême. Votre divinité me remplit de crainte, mais Votre humanité renforce mon espoir. *(Méditation)*

27 mars

Ô mon Sauveur, aimable par-dessus tout et maculé de sang, aujourd'hui Vous avez montré au monde que Vous êtes, non seulement bon et miséricordieux, mais que Vous êtes la Bonté et la Miséricorde mêmes.
Vous qu'on avait ligoté, attachez-nous avec Votre aide par les liens de Votre amour. *(Méditation)*

28 mars

Je vous offre le Seigneur ressuscité, l'image parfaite de la perfection religieuse. Car comme Jésus après sa résurrection est encore resté sur terre pendant quarante jours, vous devez l'imiter de même : plein d'affection pour ses disciples et en unité parfaite avec Dieu. *(Lettre, 1827)*

29 mars

Vous ne pourriez représenter Jésus-Christ plus parfaitement qu'en aidant ceux qui souffrent dans leur misère, qui portent la croix de la pauvreté en étant malade et miséreux, ceux qui sont écrasés par toutes sortes de catastrophes et de malheurs. *(Lettre, 1827)*

30 mars

Imitez Jésus ressuscité en ne parlant que de choses divines.
Recherchez la solitude.
Ne poursuivez pas la satisfaction des choses terrestres qui n'apportent pas le bonheur, mais les choses célestes qui vous donnent la perfection et finalement la gloire éternelle. *(Lettre, 1827)*

31 mars

Ô doux et aimable Jésus, je dois reconnaître que j'étais toujours prêt à Vous suivre au Mont Thabor plutôt qu'au Jardin des Oliviers.
Mais maintenant Votre grand amour a pris le dessus et je Vous suivrai partout. *(Méditation)*

Vie religieuse

1 avril

Homme, aujourd'hui vous êtes là, mais demain vous aurez disparu. Ainsi passent les jours du salut, mais personne n'y fait sérieusement attention. Notre jeunesse se passe en frivolité. Pendant l'âge adulte nous nous préoccupons de choses inutiles, triviales même. Alors, que reste-t-il du passé ? Rien. Qu'est-ce vous avez réuni pour l'avenir ? Ni des jours, ni des semaines, ni même un quart d'heure. Vous n'avez que le moment où vous vivez et c'est ce qui vous appartient.
Prenons donc soin des moments que Dieu nous accorde. Personne ne peut y ajouter le moindre instant. *(Sermon non daté)*

2 avril

Je Vous prie de ne pas me juger, moi qui suis votre serviteur. Vous m'avez accordé Votre grâce et Votre aide afin que je puisse résister au Mal. Cependant, je suis au bout de mes forces. Je n'ai pas écouté Vos conseils. Je n'ai pas fait appel à Votre grâce ou à Votre aide. Néanmoins, je Vous prie humblement du fond de mon coeur. Ne détournez pas Votre visage de moi. Montrez-moi, au petit matin, Votre miséricorde. *(Méditation)*

3 avril

Ô Judas, où en es-tu arrivé ? Qu'est-ce que tu as été et qu'est-ce que tu es maintenant ? Grande et misérable est ta colère. Tu avais un Maître qui t'avais dit, et tu l'as entendu toi-même: «Venez à Moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et Moi Je vous soulagerai » (Mt 11,28). Ô Judas, retourne à ton Maître qui est infiniment bon et miséricordieux. *(Méditation)*

4 avril

Ô miséricordieux et charitable Sauveur, je ne veux pas imiter l'exemple de Judas. Même, en grand pécheur que je suis, je ne désespérerai pas. Je sais que Votre grâce et Votre pitié surpassent tous mes péchés et méchancetés. Je sais, ô Jésus, que votre Sang précieux, même la moindre goutte, suffit pour enlever tous les péchés du monde. Confiant et assuré d'obtenir Votre grâce, je recours à Vous. « Je suis votre béatitude ! » *(Méditation)*

5 avril

Nous venons à Vous, Seigneur, afin de verser de vraies larmes de regret sur nos péchés. Tournez-Vous vers nous comme Vous vous êtes tournés vers saint Pierre. Regardez-nous des mêmes yeux avec lesquels Vous avez pénétré le coeur de saint Pierre. Ayez pitié de nous ! *(Méditation)*

6 avril

Cette tâche difficile, ce plaisir duquel nous devons nous défendre, cette maladie dont nous devons souffrir, cette pauvreté, cette perte, cette humiliation, c'est dans ces choses-là que nous trouvons le calice et nous devons le boire courageusement. *(Sermon sur la souffrance)*

7 avril

SSoyez courageux ! Le Christ est prêt à boire le calice amer. Il veut nous délivrer. Je L'entends dire: «Je suis prêt à verser mon Sang pour le salut des hommes ». J'ai honte quand je vois que je ne peux même pas boire patiemment et pieusement avec Vous une petite goutte, tombée du calice. *(Méditation)*

8 avril

Il est véritablement ressuscité pour nous donner l'exemple d'une vraie résurrection. Il est véritablement ressuscité afin que nous nous convertissions véritablement et durablement. Il s'est montré quand Il était ressuscité afin que nous, après nous être convertis, l'annoncions librement et magnanimement.
Jésus-Christ est véritablement ressuscité et selon cet exemple, Dieu insiste que nous nous convertissions véritablement. *(Sermon non daté)*

9 avril

Bienheureux et saint celui qui a bénéficié de cette première résurrection. Bienheureux et saint celui qui, ressuscitant avec Christ Jésus, détourne son visage de tous les objets terrestres à l'occasion de sa conversion ; bienheureux et saint celui qui ne cherche pas le succès, celui qui se lève au-dessus la malchance, qui se satisfait de posséder Dieu et de s'attacher à Lui pour Lui. *(Sermon non daté)*

10 avril

Si vous vous êtes véritablement convertis, il faut que personne ne vous reconnaisse. Et en quoi est-ce que cette nouvelle vie consiste ? Comme le Seigneur ressuscité, vous deviendrez un corps spirituel. *(Sermon)*

11 avril

Vous imitez la puissance et la providence de Dieu, en nourrissant les pauvres de Jésus-Christ. Vous faites descendre la manne sur l'affamé et vous désaltérez l'assoiffé. N'est-ce pas déliter les roches afin de faire couler des eaux vivantes pour eux ? *(Lettre, 1828)*

12 avril

Vous êtes au courant de l'état déplorable des malheureux, des pauvres et des malades qui ne peuvent jamais jouir d'une seule journée agréable, pour qui on dirait que le soleil ne brille pas, que la terre n'a de fleurs que pour les riches, et des ronces et des épines pour les pauvres.
Ce sont les malheureux que le monde a dépouillés de tout et qui ressemblent plus à des créatures mortes qu'à des créatures vivantes. *(Lettre, 1828)*

13 avril

… Offrir à ces gens la vie ; leur donner des vêtements pour qu'ils puissent s'habiller convenablement ; préparer des médicaments qui, c'est vrai, ne peuvent pas les guérir totalement, mais grâce auxquels leurs douleurs peuvent au moins être adoucies ; leur servir de la nourriture afin d'assouvir leur faim ; leur prêter des lits et secouer les oreillers, pour qu'ils puissent reposer leurs corps blessés et malades ; leur offrir une autre vie, plus douce en purifiant et soignant leurs blessures sales, infectes et gangrenées, n'est-ce pas les ressusciter, les retirer de la mort, faire briller le soleil pour eux et créer une nouvelle terre ? *(Lettre, 1828)*

14 avril

Vous devenez semblables à Dieu par votre amour et votre bienfaisance. Vous participez au service de Jésus-Christ. Tous les pauvres que vous aidez vous bénissent. Et comme vous voyez en eux la personne du Christ souffrant, eux, ils voient en vous la personne de Jésus-Christ, le Sauveur, le Consolateur. *(Lettre, 1837)*

15 avril

Si on ne fait pas attention aux étincelles, on risque un grand incendie. Une fièvre qu'on n'essaie pas de faire tomber dès le début en donnant des médicaments, est souvent la cause d'une grave maladie. Un champ sur lequel on laisse pousser les mauvaises herbes, à la fin redeviendra inculte et il n'y poussera que des ronces et des épines.
Si vous connaissiez la nature du péché quotidien, vous comprendriez combien sont contraires au péché quotidien la perfection et la sainteté. *(Sermon non daté)*

16 avril

Comment est-il possible que nous, qui avons tous les mêmes faiblesses et les mêmes défauts, qui n'avons rien pour nous élever au-dessus de notre prochain, demandons quand même aux autres de nous pardonner, de nous supporter, alors que nous continuons à nous moquer d'eux et à diminuer leur valeur.
Est-il vraiment impossible de parler des autres sans médire d'eux ? *(Sermon non daté)*

17 avril

Est-il vraiment impossible de louer les autres ? Il est possible que l'autre soit orgueilleux, jaloux, ambitieux, mais il a sans doute aussi fait de bonnes choses. Il a probablement rendu service à

certaines gens. Peut-être qu'il est avare, mais il est également serviable, il est doux et peut-être qu'il a fait des oeuvres de charité dont vous n'êtes pas au courant. *(Sermon non daté)*

18 avril

N'écoutons pas ou ne racontons pas ce qu'un autre aurait pu avoir fait de mal. Vous risquez de pécher contre l'amour. Puisse cette vertu aimable, oui, cet amour, diriger votre langue, afin que vous réfléchissiez à vos paroles, avant de parler de votre prochain. *(Sermon non daté)*

19 avril

Bienheureux l'homme dont on peut dire qu'il ne crie pas, qu'il ne se dispute pas, qu'il n'est pas déprimé, qu'il n'est pas récalcitrant ou agité et qu'il ne se fâche pas d'une manière amère et hautaine. *(Sermon non daté)*

20 avril

Où est passé la discrétion concernant les vices et les défauts de notre prochain ? Qu'est-ce qui est de plus commun aujourd'hui que ces commérages damnés ? Qu'est-ce qui est de plus commun aujourd'hui que d'essayer de découvrir les vices et les défauts pour les révéler ? De plus, les gens qui sont coupables de cette sorte de clabaudage, souvent ajoutent encore des défauts au lieu d'en cacher. Ils disent, en se moquant, «Il n'y a que les voleurs qui cachent des choses». *(Méditations)*

21 avril

Ô Seigneur, Vous savez combien commun est ce péché du clabaudage. Je Vous prie que ces gens puissent être illuminés par Votre grâce, que dorénavant ils Vous embrassent tous et leur prochain avec plus d'amour afin d'annoncer au monde leurs vertus et non de médire d'eux.
Ou, du moins, s'ils ne savent pas dire du bien de leur prochain, qu'ils suivent votre exemple et qu'ils ne disent pas de mal de leur prochain. *(Méditations)*

22 avril

Ne persistez pas, par entêtement, dans ces choses, à propos desquelles on n'est pas d'accord avec vous, parce que l'entêtement est toujours une preuve d'orgueil, de stupidité ou d'une intelligence inférieure. *(Sermon non daté)*

23 avril

Taisez-vous si vous êtes fâchés ou mécontents et attendez de répondre jusqu'à ce que vous vous soyez calmés. Vous aurez de meilleurs résultats avec une expression délicate et modérée, avec une attitude de gentillesse et de vraie amitié, plutôt qu'avec une réaction acerbe. *(Sermon non daté)*

24 avril

Afin de ne pas mourir en état de péché, il faut que vous abandonniez le péché sans délai et que vous n'y retourniez jamais. Et ainsi il vous faut consacrer tous les jours de votre vie à Dieu jusqu'à ce que, aidés par la divine grâce, vous arriviez sur le chemin de la vie éternelle. *(Sermon à l'occasion de la fête de la Chandeleur)*

25 avril

Aujourd'hui, vous êtes là, homme, mais demain vous aurez disparu. Ainsi passent les jours de salut et personne n'y fait sérieusement attention. Nous passons notre jeunesse dans la frivolité. Et nous passons nos années adultes, préoccupés par des besognes inutiles. Employons donc bien notre temps. *(Sermon sur la souffrance)*

26 avril

Pour atteindre la perfection dans les délais les plus courts, il n'y a que deux conditions indispensables : premièrement, croire qu'on doit se mettre au service de Dieu dès aujourd'hui ; deuxièmement, croire que c'est aujourd'hui le dernier jour de notre vie. *(Ecrits)*

27 avril

Je suis prêt à souffrir avec Vous, parce que je sais très bien et je médite que c'est vrai ce que Vous avez dit par votre apôtre saint Paul : « Nous savons que, partageant nos souffrances, vous partagerez aussi notre consolation » (2 Cor 1, 7). *(Méditation)*

28 avril

Dieu veut que nous Le servions au prix de nous-mêmes et sans être récompensés par quelque consolation. *(Ordre du jour)*

29 avril

Après la méditation, prier la prime et la tierce, puis préparer le sermon et l'instruction. Ensuite préparer le Saint Sacrifice, prier une dizaine du rosaire, et étudier.
A 11h00 prier la sixte et la none, et adorer le Sacré Coeur. Deuxième méditation tirée du livre *'Pugna Spiritualis'*. Examen de conscience, déjeuner avec colloquium.
A 14h00 les vêpres, suivies d'une dizaine du rosaire, étudier ou visiter un malade.
A 17h00 adoration, les matines et les laudes.
A 19h00 dîner.
Tous les jours à 21h00 la prière du soir dans la chambre à coucher et lire à genoux un chapitre de la Sainte Ecriture, et l'un ou l'autre paragraphe des Aphorismes de Steyaert et un chapitre d'un ouvrage pieux. *(Ordre du jour)*

30 avril

Plus vous devenez pieux, plus vos péchés diminueront, il n'y aura plus d'abus, les trois péchés capitaux typiques de ma paroisse disparaîtront peu à peu, c'est à dire : l'ivresse, le blasphème et l'impudeur. *(Sermon non daté)*

Être Frère

1 mai

La Vierge Marie se soucie déjà tellement maintenant de pouvoir bien assister ses serviteurs dans les tourments de cette vie, combien n'en fera-t-elle pas à l'heure de notre mort qui a de si graves conséquences. *(Sermon, 1787)*

2 mai

Si Dieu vous aime, essayez alors de répondre à Son amour et essayez de L'aimer en vérité.
Tout ce qui n'est pas Dieu, n'est rien. *(Sermon non daté)*

3 mai

La Vierge Marie a pour nous le coeur d'une mère, un coeur plein d'amour, plein d'affection tendre. Elle est toujours prête à nous aider.
C'est pour ça que je ne doute pas que vous ayez tous une grande dévotion pour elle, et que vous priiez en son honneur et en sa mémoire chaque jour. De toutes les prières en l'honneur de Marie, le rosaire lui est le plus agréable. *(Sermon, 1789)*

4 mai

De quelqu'un qui prie le rosaire pieusement, on peut dire sans réserves qu'il est comme une abeille spirituelle qui butine sur les fleurs les plus belles, en d'autres mots, sur les mystères les plus importants de la vie de Jésus-Christ, son Sauveur, afin d'y amasser le miel de la piété. *(Sermon, 1789)*

5 mai

La Vierge Marie loue Dieu pour ce qu'Il a développé en elle.
«Mon esprit», dit-elle, «était hors de lui d'étonnement, mon coeur était empli d'amour, je ne m'appartenais plus, mais au Seigneur qui remplit tous les pouvoirs de l'âme. Combien grande est la bonté de ce Seigneur ! » *(Commentaire joint au Magnificat)*

6 mai

Marie dit: « J'étais la plus inconnue, la plus ordinaire de ses servantes et Il a daigné laisser tomber son regard sur moi. Ô quelle gratitude, ô combien d'amour je Lui dois ». Ainsi parle l'humble âme qui est loyale à son Dieu et convaincue de sa Charité. *(Commentaire joint au Magnificat)*

7 mai

Vous avez oublié Marie pendant votre vie, vous ne l'avez pas honorée, pendant la vie vous n'avez pas voulu être son serviteur ou sa servante. C'est pourquoi elle vous laissera vous battre avec vos ennemis les plus puissants et les plus dangereux. Elle vous oubliera le jour de votre mort, parce que vous l'avez oubliée pendant votre vie. *(Ecrits)*

8 mai

Comme Dieu a créé le soleil pour qu'il illumine la terre, ainsi le nom de Marie a été donné par la Sainte Trinité afin qu'elle apporte par son nom la charité, la délivrance, la grâce et la gloire à tout le monde. *(Ecrits)*

9 mai

Marie a pu dire en vérité que le Tout-Puissant a fait en elle des choses magnifiques. Mais remarquez sa loyauté ! Jamais de sa vie elle n'a laissé passer un instant sans tenir compte de la grâce dans laquelle elle avait été accueillie. *(Ecrits)*

10 mai

Plus Marie était élevée, plus grande était son humilité. Sur la terre cela est différent, plus on y est élevé, moins on y est humble.
Le Très-Haut l'a choisie comme sa mère, l'ange lui a dit que le Seigneur est avec elle, qu'elle était pleine de grâce. Et malgré tous les titres honorifiques, elle s'est exclamée : «Voyez la servante du Seigneur ». *(Ecrits)*

11 mai

Ayez recours à Marie, la Mère de Jésus, qu'Il nous a donnée comme Mère. Elle est le recours de tous les pécheurs, toujours prête à intercéder pour nous auprès de son Fils et à nous réconcilier avec Lui, à obtenir le pardon pour nos péchés et la grâce, et à persévérer dans l'amour et l'amitié de Dieu. *(Ecrits)*

12 mai

Marie nous dira, pleine de joie: «Vous m'avez saluée souvent pendant votre vie. Je viens maintenant pour vous consoler à l'heure de votre mort. Vous m'avez dit tellement souvent, que j'étais pleine de grâces. Maintenant je viens en verser dans votre âme. Vous m'avez dit tellement souvent que le Seigneur était avec moi. Et moi, je vous réponds que vous serez avec le Seigneur pour l'éternité. Vous m'avez dit si souvent que j'étais bénie entre toutes les femmes et que le fruit de mes entrailles était béni lui aussi. Et bien je vous dis que vous serez bénis aussi ». *(Sermon non daté)*

13 mai

Voyez avec quelle affection Dieu a voulu que nous adorions la Sainte Vierge, puisqu'Il l'a comblée de toutes ses grâces, de telle façon que tout ce qu'il nous faut pour obtenir notre salut, nous est donné grâce à son intervention. *(Conférence à la fête de saint Bernard)*

14 mai

A quoi vous servirait de glorifier et d'admirer la soumission pleine de zèle de Marie, si vous ne l'imitez pas en vous soumettant sans délai à la loi juste de la pénitence, que Dieu a créée pour tous les pécheurs. *(Sermon à la Chandeleur)*

15 mai

Vous n'êtes pas des enfants de Marie si vous tombez dans le péché à la moindre tentation ou au moindre danger et si vous affligez son Fils. Non, il est impossible d'être l'ami de Marie et l'ennemi de son Fils Jésus. Abandonnez le désordre, jetez-vous dans les bras de Marie, elle vous réconciliera avec Dieu et elle obtiendra la grâce afin que vous puissiez devenir son ami et l'ami de Marie. *(Sermon à propos de l'Annonciation)*

16 mai

Si vous désirez obtenir le bonheur éternel, faites pénitence sans retard, jetez-vous dans les bras de Marie, votre Mère. Promettez-lui que vous vous améliorerez. Elle vous recevra alors comme un enfant d'amour vrai et sincère. Elle vous réconciliera avec Dieu, elle sera à vos côtés et elle vous protégera, aujourd'hui et à l'heure de votre mort. *(Sermon à propos de l'Annonciation)*

17 mai

Le Christ, règne-t-Il dans votre raison, toujours préoccupée de choses temporelles ? Presque jamais, elle ne médite sur les bienfaits que vous avez reçus du Christ. Le Christ, règne-t-Il sur votre volonté ? Il vous l'a donnée pour que vous l'aimiez par-dessus tout. *(Méditation)*

18 mai

Seigneur Jésus, à ceux que Vous aimez, Vous offrez vos bienfaits et vos grâces. Je désire Vous aimer de tout coeur. C'est pourquoi je Vous supplie humblement de m'aider et d'être à mes côtés. *(Méditation)*

19 mai

Il est regrettable que beaucoup de chrétiens ne puissent plus pas compter sur la protection puissante de Marie pendant leur vie et à l'heure de la mort, parce qu'ils ne la servent pas avec la confiance d'un enfant.
Posez-leur la question à propos de ce qu'ils font pour implorer son aide et son amour.
Et nous, prions-nous ses heures canoniales ou le rosaire ? Est-ce que nous donnons des aumônes aux pauvres par amour pour elle ? Est-ce que nous jeûnons en son honneur ? *(Sermon Blaasveld, 1787)*

20 mai

Les amis de Marie ont toutes les raisons d'avoir confiance en l'intercession de leur défenseur. La jeunesse sera certainement attirée par la chasteté et l'obédience.
Les adultes deviennent plus pieux et zélés en recevant les sacrements.
Les gens d'âge avancé s'inquiètent de bien se préparer à la mort.
Persévérez, amis de Marie, ce que nous ne pouvons pas obtenir à travers les remontrances, nous l'obtiendrons en priant le rosaire. *(Sermon non daté)*

21 mai

Sainte Marie, Mère de grâce, aide des chrétiens, appuyez les résolutions que nous prenons aujourd'hui. Puisqu'elles sont faibles, aidez-nous à les réaliser, afin que les cieux, dont nous croyons qui vous y êtes rentrée, de corps et d'âme, puissent être non seulement l'objet de nos désirs ici sur terre, mais aussi la récompense pour nos mérites en l'au-delà. *(Sermon non daté)*

22 mai

Marie dit : « Grand est mon bonheur, je l'avoue, mais je le dois à une grâce pure et offerte volontairement par Dieu. Seule sa complaisance est l'origine de ma gloire et des bienfaits, dont Il a daigné me combler. Il m'a choisie parce qu'Il est l'ultime bonté. Voilà, à quoi je dois tout mon bonheur et ma grandeur. Voilà ce qui me pénètre et ce qui me rend ivre d'amour ». *(Commentaire joint au Magnificat)*

23 mai

Marie ne semble-t-elle pas nous dire que celui d'entre nous qui se trouve dans un état d'honneur et de gloire, ne peut pas s'en prévaloir, et qu'il ne peut pas opprimer les gens qui souffrent et qui sont dans le besoin, et qu'au contraire, il faut que tous ceux qui soupirent et qui pleurent à cause de l'oppression et de la souffrance, prennent courage, s'humilient et aient confiance en Dieu. Afin d'être élevé près de Dieu, il faut être humble. *(Commentaire joint au Magnificat)*

24 mai

Je serais malheureux, si la dévotion à Marie devenait un problème, parce que je devrais remarquer alors avec grande tristesse qu'avec l'amour pour Marie, auraient disparu aussi la piété et la vertu. *(Ecrits)*

25 mai

Ô la plus pure de toutes les vierges, vous avez été sanctifiée à la conception, et jusqu'à la fin de votre vie vous avez continué à grandir dans cette grâce. Ne permettez pas que nous nous écartions de notre devoir ou de votre grâce. Vous êtes une Mère de charité pour nous tous, c'est pourquoi nous nous agenouillons devant vous pleins de confiance. Faites que notre coeur soit consumé d'amour. *(Thème sur la Chandeleur)*

26 mai

Saint Matthieu a donné à Marie le plus digne des titres que Dieu Lui-même aurait pu donner à une de ses créatures, c.-a-.d. que Jésus soit né d'elle. C'est dit en peu de mots, mais ils étonnent la terre et les cieux. *(Thème à l'occasion de l'Annonciation)*

27 mai

Au cours de son service virginal et digne, Marie n'a eu aucun autre titre honorifique que 'servante du Seigneur'. Qui peut expliquer combien étonnant est sa progression dans la grâce, par suite de son humilité élevée. Il n'est pas difficile d'être humble, quand on vous rejette, mais il est rare que l'humiliation soit accompagnée par l'élévation et reste ainsi. *(Thème sur l'Annonciation)*

28 mai

Répétons tous, avec saint Augustin : « Par la lecture on cherche, par la prière on demande, par la méditation on trouve, mais par la contemplation on goutte et jouit de ce qu'on a cherché, demandé et trouvé ». *(Ecrits spirituels)*

29 mai

Quand quelqu'un a été appelé à guider les âmes, il faut que cette personne s'entraîne par l'exercice de la vie intérieure. Il faut qu'elle se dévoue totalement au salut de son prochain. Mais elle doit toujours préserver quelques moments pour réfléchir et pour rétablir l'épuisement imperceptible de son âme. *(Ecrits spirituels)*

30 mai

Sans le Saint-Esprit, sans la grâce, l'homme n'est que vanité. Que sont l'intelligence et les talents de l'homme sans la lumière du Saint-Esprit et Sa grâce ?

Que signifient toutes les richesses de la nature sans la grâce ? Qu'est-ce que ta beauté, que ton intrépidité et ta noblesse si tu les détaches de la grâce ? Tout cela n'est que vanité !
Quel avantage y a-t-il pour l'homme d'être juge, héros ou souverain s'il a perdu la grâce ? *(Sermon non daté)*

31 mai

Cherchez donc la grandeur où on peut la trouver. Laissez aux amants du monde tous ces vains titres par lesquels ils s'élèvent tandis que leurs âmes se trouvent dans la misère la plus grave et dans l'humiliation et la pauvreté. Tenez en estime et sollicitez les titres honorifiques qui peuvent vous rendre véritablement grands.
Tenez en grande estime la grâce sanctifiante, parce qu'à travers cette grâce nous sommes les enfants de Dieu, des temples du Saint-Esprit, des habitations de Sa divine majesté, des frères, à travers cette grâce nous appartenons à Jésus et nous sommes les héritiers de Dieu. *(Sermon non daté)*

Dieu est amour

1 juin

Jésus Christ n'aurait pas pu faire preuve d'une manière plus convaincante de Son amour qu'en nous laissant son Coeur. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime et cet amour est sans mesure. Mais, ayant montré un amour pareil, Dieu, qui est notre rédempteur, a quand même le droit d'attendre de nous un amour réciproque. *(Sermon, 1813)*

2 juin

« Venez à Moi, vous tous… » (Mt 11, 28).
Venez, ayez confiance. Je suis votre maître. Je vous instruirai. Je suis votre Père. Je vous nourrirai. Je suis votre Dieu. Je vous enrichirai et exalterai de toutes les grâces possibles. Venez à Moi, vous tous qui êtes malades ou invalides. Je vous guérirai. Venez à Moi, abattus, Je vous consolerai. Venez à Moi, les pauvres, Je vous donnerai toutes les richesses. Venez à Moi, pécheurs, Je vous pardonnerai. *(Sermon, 1813)*

3 juin

Oui, une fois que le coeur a été embrasé par l'amour passionné, il ne pourra plus retrouver la paix, il veut aller de l'avant. Des pieds ne lui suffiront plus pour marcher, il cherchera des ailes pour voler. Il faut que sans cesse nous cherchions Dieu, parce que nous devons L'aimer sans cesse. *(Sermon non daté)*

4 juin

L'ultime manière d'exprimer son amour pour quelqu'un est de mourir pour lui. Jésus nous a aimés de cette manière. Il est mort pour nous.
Ô mes bien-aimés, si votre coeur était allumé par cet aimable feu, combien vous ne vous efforceriez pas pour augmenter la gloire de Dieu, même au risque de perdre votre vie. *(Sermon, 1809)*

5 juin

Bien aimable Coeur de Jésus, puisque vous m'avez demandé mon coeur, je Vous l'offre. Vous seul le méritez et Vous seul pouvez le rendre heureux. Je Vous le donne afin que Vous puissiez le guérir de

toutes les blessures de l'orgueil, de l'amour-propre, de l'attachement aux choses terrestres et de l'affection encore plus profonde pour moi-même, du manque d'amour pour mon prochain, en un mot, de toutes mes blessures.
Jésus Christ, mon Dieu, je ne désire qu'une chose: une place dans votre Coeur. *(Sermon, 1809)*

6 juin

Partout le Coeur divin apparaît comme le coeur d'un bon père qui nous invite à venir à Lui, comme le coeur d'un ami loyal qui n'arrête pas de frapper à la porte de notre coeur afin de nous prendre dans ses bras, comme le coeur d'un berger soucieux qui cherche sa brebis égarée pour la ramener vers le troupeau dans la plus grande joie. *(Sermon, 1811)*

7 juin

Seigneur Jésus, j'ai honte que mon coeur soit si froid pour Vous, lorsque le Vôtre brûle d'un tel amour pour moi. J'espère que dorénavant mon coeur Vous aimera avec plus de passion. Dorénavant, je stimulerai toutes les forces de mon âme à Vous réciproquer cet amour, toutes les forces de mon intelligence afin de pouvoir me soumettre complètement à cet article de foi, les forces de ma volonté afin de faire preuve de mon grand respect, et celles de ma mémoire afin de ne jamais oublier cet amour.
Mais dorénavant, je Vous montrerai mon amour en me rapprochant de votre saint autel.
Ô Dieu d'amour, mon coeur renforcé par Votre grâce, brûlera pour Vous avec le feu de l'amour. *(Sermon, 1819)*

8 juin

Mes bien-aimés, aimez tous le coeur de Jésus et très vite vous serez des gens zélés. Vous aurez du zèle pour votre propre salut, du zèle pour prier pour les pécheurs, du zèle pour aider les malheureux et les misérables, du zèle pour favoriser l'établissement du Royaume de Dieu. Un coeur, uni au coeur de Jésus par l'amour, fait partie de sa sainteté, est le temple où habite Dieu. *(Sermon non daté)*

9 juin

Ô très saint Coeur de Jésus, ô auteur de toutes les grâces, origine de toute la perfection, guidez nos pensées, purifiez nos désirs, sanctifiez nos sentiments, acceptez notre adoration et notre offrande. Nous vous prions que nous puissions être humbles, doux et patients dans la souffrance et que nous ne recherchions rien d'autre que Votre honneur et Votre gloire, que nous n'aimions rien d'autre que Vous maintenant et éternellement. *(Sermon, 1811)*

10 juin

Que nous soyons riches ou pauvres, il faut que nous Lui offrions notre coeur. C'est le seul sacrifice qu'Il demande à chacun de nous avec la plus grande tendresse. « Mon fils », nous dit-Il, « offrez-Moi votre coeur. Je vous ai donné le mien, ne devez-vous pas me donner alors le vôtre ? » *(Sermon non daté)*

11 juin

En ce qui concerne le bien éternel, nous pourrions comparer le coeur humain à l'eau qui est froide et qu'on doit réchauffer par le feu pour qu'elle devienne chaude ou pour qu'elle le reste. Pour l'homme c'est la même chose.
Par nature, il est froid et il n'a pas la moindre chaleur du saint désir. Ce n'est que quand le Saint Esprit allume en lui le feu de l'amour que l'homme devient chaud. *(Sermon non daté)*

12 juin

Vous ne profiterez pas de la robe extérieure de votre époux, si vous n'adoptez pas en même temps son esprit intérieur. Vous ne porteriez pas de fruits au moment fixé, si vous n'étiez pas planté le long de la rivière, afin de pouvoir en absorber le liquide nécessaire pour votre croissance. La source est la prière intérieure ou la méditation. *(Sermon à la vêture)*

13 juin

Lors de sa vie mortelle, Il s'est souvent retiré dans les montagnes ou dans le désert, où Il a passé de longues nuits à discuter avec son Père céleste, pendant que toutes les créatures se taisaient. A aucun moment, Il n'a interrompu sa prière.
Bienheureux tous ceux qui aiment la prière. *(Sermon non daté)*

14 juin

Bienheureux, oui, mille fois bienheureux, ceux qui possèdent le Saint Esprit, c'est la grâce sanctifiante, par laquelle nous sommes unis à notre Dieu. C'est la grâce que le Saint Esprit verse dans nos âmes avec l'amour ; c'est la grâce qui représente la vie de notre âme, le gage de notre espoir. *(Sermon non daté)*

15 juin

Vous ne pouvez mieux représenter le Christ qu'en prêtant assistance à ceux qui soupirent dans la misère, à ceux qui portent la croix de la pauvreté, des maladies et de la misère ou qui sont touchés par toutes les catastrophes et les accidents. *(Sermon non daté)*

16 juin

Ah, vous avez abandonné votre Dieu et vous n'avez pas été touché par Lui. Si vous souffrez une perte, vous n'arrêtez pas de vous plaindre. Et maintenant que vous avez perdu votre Dieu, vous ne pleurez pas la moindre larme. Réfléchissez quand même à ce qu'il vous faudrait pour écraser un coeur de pierre.
Si vous avez perdu Dieu, vous ne pouvez Le retrouver que par la pénitence et les larmes. *(Sermon non daté)*

17 juin

Ce qui devrait nous pousser le plus à servir Dieu est le fait qu'Il ait établi pour nous le Très Saint Sacrement, dans lequel Il s'est offert complètement à nous sous forme de pain et de vin, afin de verser ainsi son esprit dans notre âme et de nous communiquer l'immortalité de notre corps. Ainsi Il reste en nous et nous en Lui, et ainsi nous serons complètement unis à Lui. Il s'est donné complètement à vous. Que pouvez-vous faire d'autre que de vous mettre complètement à son service ? *(Sermon non daté)*

18 juin

Les soeurs organiseront une adoration perpétuelle en l'honneur du Sacré Coeur. Les heures seront partagées entre les différents couvents. *(Règle des Soeurs de la Charité, 1833)*

19 juin

Il est méritoire de persévérer en cas de malchance, mais c'est presque un miracle de ne pas succomber lorsqu'on vit dans le luxe. *(Sermon non daté)*

20 juin

La Providence nous soutient, nous protège, nous dirige le jour et nous garde la nuit. Elle nous apporte du pain pour que nous puissions manger. Elle fait couler l'eau des entrailles de la terre pour que nous puissions boire. Elle rend les fruits et les plantes succulentes. En un mot, dans sa bonté infinie, elle pourvoit sans cesse à tous nos besoins. *(Sermon, 1813)*

21 juin

Si votre âme est blessée, il faut employer de bons médicaments. Celui qui reçoit le Saint Eucharistie, rempli de respect, éprouvera un bouleversement salutaire. *(Sermon, 1787)*

22 juin

Comme la nourriture physique maintient notre corps physique en vie et lui donne de nouvelles forces, ainsi le saint sacrement maintient l'âme et lui donne de nouvelles forces, il stimule la vertu affaiblie, renforce l'homme contre les attaques des ennemis et lui permet de croître dans la perfection. C'est le pain qui renforce le coeur des hommes. *(Sermon, 1788)*

23 juin

À cette source vivante de la grâce Dieu, vous pourrez puiser abondamment toutes les grâces et toutes les vertus dont vous avez besoin. Vous cherchez la sagesse, ici vous recevrez la sagesse éternelle en personne. Vous priez pour obtenir la pureté, ici vous recevrez la pureté même. Vous avez besoin de force afin de préserver vos vertus lors de dangers de la vie, ici vous recevrez la source de toutes les grâces, et elles vous protégeront contre tout ce qui est pernicieux pour votre salut et elles vous serviront à mener une vie chrétienne. *(Sermon, 1788)*

24 juin

Puisque ce Saint Sacrement est un sacrement d'amour, il faut le recevoir avec amour. Il faut aimer Dieu qui nous aime tant. Puisqu'Il se donne à nous, il faut que nous nous donnions à Lui. Puisqu'Il nous appartient complètement, il faut que nous Lui appartenions complètement aussi. *(Sermon, 1806)*

25 juin

L'incarnation du Christ a été un miracle. Cependant, encore plus miraculeux est ce qu'Il a fait en établissant le Saint Sacrement.
Dans ce Saint Sacrement Il n'a pas seulement caché Sa divinité, mais également Son humanité sous forme de pain et de vin afin que nous puissions Le manger. À travers l'incarnation l'homme était uni à Dieu, mais par ce Saint Sacrement, Celui qui est simultanément homme et Dieu, veut s'unir à nous. *(Sermon, 1807)*

26 juin

Bienheureux, oui, mille fois bienheureux, ceux qui auront aimé, adoré et servi Jésus-Christ à l'ombre de son Saint Sacrement. Ils Le contempleront face à face ; Ils L'aimeront et Le glorifieront pour toute éternité. *(Sermon, 1810)*

27 juin

Jésus-Christ mérite que nous Le visitions à travers son sacrement de l'amour. Parce qu'en tout cas c'est par amour pour nous qu'Il l'a établi. Ah ! qui pourra refuser cet amour réciproque, sachant qu'Il nous a aimés infiniment et qu'Il continue à le faire. Nous Lui devons tout notre amour. *(Sermon non daté)*

28 juin

Au moment où nous ressentons de la tristesse, de la répugnance ou de la sécheresse, il ne faut pas que nous perdions courage ou que nous devenions pusillanimes, à ces moments-là il faut que nous nous tenions loyalement et avec ténacité aux pieds de notre divin Maître, patientant, jusqu'à ce qu'Il daigne nous regarder.
Ah bien-aimés, quelles grâces ne recevrez-vous pas si vous visitez souvent ce divin Sauveur à travers son Saint Sacrement de l'amour! Jamais vous ne vous en retourneriez sans avoir reçu de nouveaux bienfaits. *(Sermon, 1810)*

29 juin

Si vous mangez le pain de la vie qu'on rompt pour vous, n'y a-t-il alors pas de flammes ou d'étincelles d'amour à trouver en vous ?
J'ai honte, Seigneur Jésus, quand je pense que j'ai prêté si peu d'attention à l'amour grandiose que Vous avez voulu me montrer en établissant le Saint Sacrement.
Mon coeur, renforcé par Votre grâce, brûlera d'amour pour Vous. *(Sermon non daté)*

30 juin

Les jours où nous assistons au Saint Sacrement et où nous Vous adorons, il faut que nous priions aussi pour les autres.
Quand vous êtes père de famille, il faut que vous recommandiez toute votre famille à Jésus à travers le Saint Sacrement.
Si vous avez des ennemis, des gens qui vous ont traité injustement, il faut essayer de les voir avec le Coeur de Jésus. Il les aime. Pardonnez-leur de tout coeur et priez pour eux. *(Sermon, 1810)*

Prière

1 juillet

Généralement, au début de sa vie religieuse on est très ardent. On pose le fondement du bâtiment spirituel avec un zèle et une application qui ne semblent jamais diminuer. Toutefois, une fois ce premier zèle a disparu, on décide arbitrairement qu'on a droit au repos.
Il faut que vous teniez compte de ce que le sens de l'état de vie qui vous avez choisi reste toujours le même, quel que soit votre âge. *(Sermon non daté)*

2 juillet

Qui êtes-vous, Soeur de la Charité ?
Je ne suis rien, par conséquent je ne peux rien faire par moi-même, je ne suis pas capable de faire la moindre chose. Si alors je ne peux rien faire, il faut que j'aie recours à Lui, qui nous rend capable de tout faire et qui donne toutes les capacités nécessaires à celle qui s'approche de Lui pleine de confiance et d'humilité et à celle qui poursuit la voie de l'obéissance. Le moyen d'accomplir ce nous ne sommes pas capables de faire nous-mêmes, c'est de recourir au Tout-Puissant par la prière et de faire tout par obéissance. *(Conférence)*

3 juillet

Je suis une pécheresse. Il ne demande aucune autre réparation que l'obéissance à la règle et l'abnégation totale. *(Conférence)*

4 juillet

Je suis une Soeur de la Charité et ma mission est d'élever des enfants. Il faut alors que je sois reconnaissante pour le don précieux de tellement d'âmes, pour le salut desquelles je devrai rendre des comptes un jour. *(Conférence)*

5 juillet

Comment dois-je m'acquitter de cette tâche ?
En me consacrant à ma mission, en la prenant à coeur, en travaillant pour le bien-être spirituel et temporel de ces enfants, en étant gentille avec eux et si nécessaire en les réprimandant, mais avec douceur, en n'ayant aucune préférence pour un de ces enfants mais en voyant en chacun d'eux l'enfant Jésus. *(Conférence)*

6 juillet

En m'engageant scrupuleusement. Cependant, en faisant tout au moment prescrit et en cas d'urgence, en sacrifiant un exercice de piété afin de pouvoir faire une oeuvre de charité. *(Conférence)*

7 juillet

Par esprit d'union avec mes consoeurs, il faut que je sois aimable mais en cas de petits différends, il faut que je veille à n'en rien montrer en présence des élèves. *(Conférence)*

8 juillet

Si nos intentions sont pures et si nous travaillons toutes dans le même but : rendre gloire à Dieu et veiller au bien-être des âmes, si nous sommes toutes inspirées par le même esprit et si nous

travaillons toutes de la même façon, les élèves seront témoins de l'unité qui règne entre les soeurs. *(Conférence)*

9 juillet

Il faut que vous fassiez bien ce qu'on vous a demandé de faire et ne pas vous approprier une fonction qui n'est pas la vôtre. C'est le seul moyen de vivre en paix. *(Conférence)*

10 juillet

Un moyen de vivre heureux dans un couvent est non de cacher tout ce qui vous cause de la peine. Au contraire, il faut que vous ouvriez votre coeur lors de la confession et même en dehors de la confession. Il faut même raconter tous vos doutes. *(Ecrits)*

11 juillet

Il y a des religieuses qui se font des illusions concernant le silence. Elles croient que c'est une vertu de se taire lors de la récréation. Au contraire ! Lors de la récréation, il faut parler, il faut contribuer à la détente de la communauté.
Toutefois, le grand bruit et un rire trop exubérant ne sont pas convenables.
Vous pouvez vous réjouir, mais au nom du Seigneur. *(Ecrits)*

12 juillet

Je souhaite que vous et vos consoeurs ayez la dignité et le bonheur d'une Soeur de la Charité. Je crois qu'il n'y a pas de nom qui soit assez sublime pour vous. Voulez-vous que je vous appelle 'Servantes de Dieu' ? C'est un nom trop modeste et inadéquat. Amies de Dieu ? Encore trop modeste. Épouses et images de Dieu ? Ce n'est pas encore suffisant ? Anges terrestres ? Pas encore assez noble. Puis-je dire sans témérité comme dans l'Écriture Sainte: « Vos estis dii ! Vous êtes des dieux sur terre ! » *(Conférences, 1828)*

13 juillet

Comme vous devez être heureux d'habiter dans une maison, où règnent l'amour, l'obéissance, la patience, la paix et la serviabilité, où on ne voit rien d'autres que des anges, où on entend toujours louer Dieu, où on sort de la prière amoureux et silencieux, où on ne fait que des oeuvres de charité, où on n'aperçoit que le feu des coeurs qui brûlent par amour divin et où on ne se plaint pas qu'il n'y ait pas assez de possibilités de faire preuve d'amour pour son prochain. *(Lettre, 1829)*

14 juillet

Créez un lieu de repos pour les soeurs d'âge avancé et pour les soeurs malades. Il est tout à fait raisonnable que les soeurs, ayant passé toutes leurs jeunes vies à servir les malades, à soigner les malades mentaux, à enseigner les enfants, puissent compter sur des soins et de l'attention une fois qu'elles sont devenues vieilles et infirmes.
Dans ce but, il faudrait que la congrégation ait un endroit, près de la ville ou près des portes de la ville, où l'air est frais et bon pour la santé, un endroit agréable et calme. *(Ecrits)*

15 juillet

Chaque vocation doit venir de Dieu. Vous êtes donc obligés de dégager la voie, en vous consacrant à vos études et en évitant de pécher.

En répondant ainsi aux grâces que le Seigneur n'hésitera pas à vous donner, vous poursuivrez la voie vers votre bonheur. *(Lettre)*

16 juillet

Grâce à votre vocation et à votre profession, vous êtes ressuscitées de la vie terrestre à la vie spirituelle, mais en dehors du monde.
Qu'est-ce que nous pouvons encore désirer de plus si nous avons le bonheur de posséder Jésus Christ et Dieu ? *(Lettre, 1827)*

17 juillet

« Voilà », a dit le saint Père Bernard, « le véritable amour qui descend dans l'hôpital, où habitent des malades et toutes sortes de personnes malheureuses et misérables : ne vivre que pour servir ces personnes-là ».
Veillez donc à la dignité de votre vocation, en la remplissant d'une manière impeccable et loyale, puisqu'en servant les pauvres, vous représentez Dieu. *(Lettre, 1828)*

18 juillet

Il n'y a pas de perfection, ni de sainteté pour un religieux s'il n'obéit pas à la règle. Pour le religieux, la règle est le chemin qui mène aux cieux. *(Ecrits)*

19 juillet

Une oeuvre qui est bonne voire héroïque mais qui ne correspond pas au religieux qui l'a faite, n'est pas méritoire et ne plaît pas à Dieu. *(Ecrits)*

20 juillet

Si on respecte bien les règles, l'amour, l'harmonie, la piété et toutes sortes de vertus régneront. Ça sera le ciel sur terre. Les vertus ne peuvent exister dans un couvent, où on n'obéit pas aux règles. Là il n'y aura pas de paix, ni de pondération, ni de repentir, en un mot, il n'y aura pas de sainteté. *(Lettre, 1832)*

21 juillet

Chers Frères, les règles que j'introduis à votre bénéfice ont été inspirées par les écritures d'hommes saints et pieux et elles concernent un certain nombre de vos obligations, en particulier votre comportement extérieur. Pour ce qui concerne votre comportement intérieur, ça sera l'Esprit de Dieu, le Saint-Esprit, qui inscrira les règles dans votre coeur. *(Introduction à la règle, 1809)*

22 juillet

C'est l'esprit de vérité qui vous apprendra toutes les vérités et qui vous rendra attentifs à tout ce que notre adorable Sauveur a voulu nous apprendre par l'Evangile sur les obligations de ceux qui ont été choisis par sa charité afin d'appartenir au nombre de ses élèves. *(Introduction à la règle, 1809)*

23 juillet

Nous sommes appelés par l'Esprit à imiter la vie douloureuse et fructueuse du Seigneur, son zèle pour la gloire de son Père céleste et pour le salut des âmes, son amabilité et sa compassion pour toutes sortes de personnes nécessiteuses, pour les malades et les faibles qui étaient venus ou qui

avaient été amenés à Lui et qu'Il a tous guéris, à la seule condition que les personnes qui les avaient amenés ou qu'eux-mêmes croyaient en Lui. *(Introduction à la règle, 1809)*

24 juillet

L'Esprit d'amour qui est Dieu même vous inspirera le désir ardent de vous faire instruire de la théorie la plus sublime, des vertus les plus parfaites et des instructions évangéliques qu'un Dieu incarné prêche à ceux qu'Il a choisis en tant qu'élèves, prêts à imiter son œuvre inlassable, prêts à Le suivre sur tous ses chemins douloureux et difficiles et prêts à s'unir indéfiniment à son Père, comme Il l'a fait. *(Introduction à la règle, 1809)*

25 juillet

Il faut que nous priions sans cesse pour que le Tout-Puissant nous inspire le désir ardent et énergique de devenir un vrai disciple. *(Introduction à la règle, 1809)*

26 juillet

Qu'est-ce qui nous empêche, mon Dieu, d'imiter Jésus et de devenir ainsi vos vrais disciples ? Ô adorable vérité, vous répondez à ma question par ces quelques mots tellement puissants de l'Évangile: « Celui de vous qui ne renonce pas à tous ses biens ne peut être mon disciple ». *(Introduction à la règle, 1809)*

27 juillet

Saint François de Sales nous apprend qu'il ne faut pas réprimander en se fâchant, mais en restant gentil. Il est difficile d'exprimer avec quelle force la gentillesse peut attirer quelqu'un vers le bien. *(Règle des Soeurs de la Charité, 1833)*

28 juillet

Pendant votre travail, il faut vous mettre en la présence de Dieu, et de temps en temps faire une petite prière. *(Règle des Soeurs de la Charité, 1833)*

29 juillet

On désigne une hôtesse qui doit recevoir les visiteurs. Elle doit être un exemple d'amour, de loyauté à la règle. Elle doit être comme un ange dans un corps mortel. *(Règle des Soeurs de la Charité, 1833)*

30 juillet

Toutes les soeurs s'engageront à ne jamais faire preuve de sentiments qui peuvent gêner l'amour. *(Règle des Soeurs de la Charité, 1833)*

31 juillet

Une Soeur de la Charité respectera scrupuleusement la règle, elle sera douce dans son comportement, elle mènera une vie simple et évangélique, préservera l'unité parfaite, aimera toutes sortes de gens malheureux, elle sera silencieuse, elle travaillera et elle ne possédera aucune propriété. *(Règle des Soeurs de la Charité, 1833)*

Vœux – Vie évangélique

1 août

L'objectif de la congrégation est de travailler à sa propre perfection et ceci par la grâce divine, mais aussi de travailler au salut de notre prochain. A cet effet on se livrera à diverses oeuvres charitables, on s'occupera des gens pauvres et des nécessiteux et on les aidera afin qu'ils puissent atteindre eux aussi à la perfection et au salut. *(Règle des Soeurs de la Charité, 1833)*

2 août

On s'occupera de tout au bénéfice des malades et on les servira comme s'ils étaient Jésus-Christ Lui-même. *(Règle des Soeurs de la Charité, 1833)*

3 août

Dans chaque couvent on accueillera les personnes pauvres et malades, les êtres pauvres et abandonnés. Selon la spiritualité de saint Vincent, on ne peut soigner que les pauvres et les nécessiteux. Par conséquent, il est interdit de fonder un pensionnat pour les enfants riches, sauf dans des cas exceptionnels et à condition qu'on y accueille d'abord les enfants pauvres. *(Règle des Soeurs de la Charité, 1833)*

4 août

Les soeurs se réaliseront qu'elles sont les servantes des pauvres et qu'elles doivent servir Jésus-Christ qui est représenté par les pauvres, les gens souffrant d'une maladie mentale ou d'une maladie physique. Elles rempliront leur mission humblement, chaleureusement et en toute simplicité et feront leurs tâches soigneusement, attentivement, loyalement et avec beaucoup d'affection. *(Règle des Soeurs de la Charité, 1833)*

5 août

Vous soignerez avec dévouement même les personnes les plus ennuyeuses. *(Règle des Soeurs de la Charité, 1833)*

6 août

Les Soeurs de Jésus et de Marie combineront la vie contemplative pour autant que leurs obligations le leur permettent à la vie pratique qui consiste à servir les malades pauvres, les malades mentaux, à enseigner les orphelins et les autres enfants pauvres, à organiser des écoles et d'autres oeuvres de charité, selon l'esprit et la règle de saint Vincent de Paul. *(Règle des Soeurs de la Charité, 1833)*

7 août

Les soeurs consacreront au moins une heure chaque jour à la méditation. *(Règle des Soeurs de la Charité, 1833)*

8 août

Le service des pauvres est une vocation estimable, parce qu'en faisant ce service vous devenez la collaboratrice et la servante de la Divine Providence.

Il faut aussi que vous vous réalisiez que c'est Jésus-Christ Lui-même que vous servez en servant les malades. Ce sont Ses membres dont vous vous occupez, c'est donc Lui l'objet de tous vos soins. *(Textes, 1833)*

9 août

Il faut que nos coeurs restent purs en servant les pauvres, et que nous ne tolérions pas d'autres pensées. Comme nous devons servir les malades à chaque instant, il faut aussi que nous tournions notre coeur vers le Seigneur et que nous matérialisions la présence de Dieu sur terre. *(Textes, 1833)*

10 août

Nous nous approcherons des malades en les respectant humblement parce que nous verrons en eux, Jésus Lui-même qui souffre. Si certaines maladies nous font peur, il faut que nous ayons une forte foi, en voyant à travers elles Jésus Lui-même. Ainsi forts de notre foi, nous servirons les malades avec ferveur et zèle. *(Textes, 1833)*

11 août

Il est vrai que certaines gens ont une aversion naturelle pour soigner les personnes gravement malades. Mais l'amour doit remplacer la nature, parce que c'est l'amour qui doit nous donner la force de chasser la tristesse, l'aversion et les soucis. L'amour donne aux gens des forces que la nature ne peut pas leur donner. *(Textes, 1833)*

12 août

Notre amour doit être vrai et non simulé. Notre affection doit être remplie de véritable tendresse fraternelle et il faut que nous servions respectueusement les malades.
Notre soin doit être sans limites, parce qu'il ne faut jamais oublier que c'est Dieu Lui-même que nous servons. Il faut que nous fassions notre service, pleins de joie, de patience et de grand coeur. *(Textes, 1833)*

13 août

C'est grâce à l'esprit de l'amour que, remplis de joie, nous pourrons servir les pauvres. C'est grâce à l'esprit de l'amour que nous pourrons les aider à tout faire, les consoler, adoucir leur douleur, afin qu'ils puissent vraiment croire que nous les servons du fond de notre coeur et avec un zèle véritable. *(Textes, 1833)*

14 août

Nous aborderons très patiemment les malades. C'est le Christ qui verse le zèle dans nos coeurs afin que nous puissions supporter toutes les difficultés et la répugnance de notre âme envers les malades.
Il faut que nous soyons conscients que c'est Jésus Lui-même qui a si patiemment souffert pour nous. *(Textes, 1833)*

15 août

Il ne faut pas que nous perdions courage et que nous ayons peur parce que nous n'avons pas versé notre sang, comme Jésus l'a fait pour nous. Par conséquent, nous n'avons pas le droit de nous plaindre parce qu'ainsi nous risquons de devenir impatients. À cause des péchés que nous avons

commis contre Lui, il faut que nous sacrifiions à Jésus toute l'aversion, toute l'impatience et toute la gêne que nous ressentons lorsque nous soignons les malades. *(Textes, 1833)*

16 août

C'est dans un esprit de pénitence que nous devons accepter toute la gêne que nous ressentons lors de notre service aux malades. N'oublions pas que le Seigneur, dans sa grande bonté, dans sa douceur et dans sa charité sera satisfait que nous expiions nos fautes en supportant ces petites difficultés et mortifications plutôt que d'en souffrir éternellement à cause du mal que nous avons fait. *(Textes, 1833)*

17 août

La considération de la mort et du jugement peuvent nous aider à survivre aux difficultés de notre service. *(Textes, 1833)*

18 août

L'humilité est la vertu la plus belle et la plus agréable qui puisse caractériser un religieux. Grâce à cette vertu nous devenons l'égal du Fils de Dieu qui a adopté la nature d'un esclave afin de s'humilier. Il est venu pour nous servir et Il a donné sa vie afin de nous délivrer. L'amour de l'humilité nous convaincra d'aimer les plus modestes et de nous mépriser nous-mêmes aux yeux du monde. *(Textes, 1833)*

19 août

La douceur est la réflexion de l'humilité. C'est aux religieux de servir les pauvres comme Jésus-Christ nous l'a montré. *(Textes, 1833)*

20 août

Il ne faut pas que nous nous occupions seulement de ceux qui souffrent d'une maladie physique mais aussi de leur bien-être mental. L'objectif est de servir la vie spirituelle des malades en leur procurant des soins physiques. Par l'exemple continu de nos vertus nous encourageons les malades à mener eux aussi une vie vertueuse. *(Textes, 1833)*

21 août

Si nous croyons pouvoir réussir grâce à nos propres forces, nous nous faisons des illusions parce que si Dieu nous retire sa main, nous serons complètement impuissants. Toutefois, grâce à la prière nous obtiendrons tous les moyens qu'il nous faut afin de bien servir les malades, de nous sanctifier nous-mêmes et d'édifier notre prochain en donnant le bon exemple. *(Textes, 1833)*

22 août

Par respect pour l'esprit de la pauvreté, recherchez et choisissez les vêtements et le logement les plus sobres et les plus modestes. Servez avec plaisir les pauvres et les misérables qui sont les rebuts de la société. Cela c'est l'esprit du Christ. *(Ecrits)*

23 août

Veillez à ce que vos manières restent simples et à ce que vous soyez les ennemis d'un manque de naturel. *(Ecrits)*

24 août

Sachez que tous les pauvres et les malades peuvent profiter des oeuvres de charité, sans aucune exception même les malades mentaux et les enfants pauvres pour qui nous organisons l'enseignement. *(Interrogation, 1813)*

25 août

Sachez que nous devons prononcer un quatrième voeu, à côté de nos voeux d'obéissance, de pauvreté et de chasteté, et c'est le voeu de servir l'homme malade, l'homme pauvre et l'homme nécessiteux selon les dispositions et la règle de la congrégation. *(Interrogation, 1813)*

26 août

Sachez que nous devons prononcer ce quatrième voeu de servir les malades pauvres partout sans aucune exception, que ce soit dans leurs propres maisons, dans des hôpitaux. Il nous est recommandé de soigner les malades mentaux, d'élever les enfants pauvres et de leur donner de l'enseignement, et d'accomplir toutes sortes d'oeuvres de charité selon l'esprit de saint Vincent de Paul. *(Interrogation, 1813)*

27 août

Il me semble qu'il serait déraisonnable vu l'hiver rigoureux d'empêcher qu'on distribue chez vous de la soupe et d'autres choses aux pauvres.
Il serait honteux que les gens souffrant de toutes sortes de cancers et de maladies soient si mal nourris et soignés, même si ce sont des indigents qui ne sont pas habitués à être soignés ainsi. *(Lettre, 1830)*

28 août

Soyez heureux qu'il vous manque parfois certaines choses même si vous en avez besoin, parce que c'est une preuve que vous êtes un vrai pauvre d'esprit et un parfait disciple de Jésus-Christ. *(Ecrits, 1822)*

29 août

Ô bon Jésus, qui nous avez appris par la lumière des saints Évangiles à renoncer aux choses terrestres et à aimer les choses célestes, donnez-nous la pauvreté, que nous avons promise de rechercher lors de notre de profession.
Nous avons abandonné le monde afin de devenir semblables à Vous qui n'aviez même pas de pierre pour y reposer Votre tête.
Acceptez notre pauvreté. Nous Vous cédons notre âme et notre corps. Rendez-les aussi pauvres que Vous le voulez puisque nous trouvons notre richesse en Vous et puisque nous hériterons du Royaume de votre Père. Amen. *(Une prière à propos de la vraie pauvreté)*

30 août

Dieu tout-puissant et éternel, Vous nous avez choisies en tant que vierges afin que nous soyons libérées des liens charnels et afin que nous soyons vôtres, pures de corps et d'esprit.
Nous Vous remercions de cette prédestination et nous désirons remplir notre mission. Nous sommes conscients que Votre grâce doit préserver et perfectionner notre chasteté. Aidez-nous donc à mourir

de chaque dérogation à la règle, de toutes nos pensées et de tous nos sentiments malsains. Amen. *(Une prière à propos de la chasteté)*

31 août

Ô Jésus Christ, qui vous êtes fait esclave et qui êtes devenu obéissant jusqu'à la croix, Vous nous avez appris comment il faut se distancier de sa propre volonté.
Notre fierté héréditaire et nos péchés personnels ont déplu tellement souvent à Dieu. Par le voeu d'obéissance nous avons pu Lui donner tout ce à quoi nous tenions autrefois.
Aidez-nous à ne pas être découragés ou anxieux mais à être humbles.
Puisque Vous avez été obéissant jusqu'à la mort, le Père Vous a ressuscité.
Permettez-nous, après avoir vécu une vie d'aide et d'obéissance, de participer à Votre gloire éternelle. Amen. *(Une prière à propos de l'obéissance)*

Communauté

1 septembre

L'amour doit être un amour tendre, enfantin, sincère et constant, un amour vraiment parfait, un amour caractérisé par de la compassion avec leur souffrance et par une participation à leur joie. Un amour qui ne cause pas de tristesse. L'amour doit être un amour tendre, enfantin, sincère et constant, un amour vraiment parfait, un amour caractérisé par de la compassion avec leur souffrance et par une participation à leur joie. Un amour qui ne cause pas de tristesse. « Petits enfants, n'aimons ni par les mots ni par la langue, mais en actes et en vérité » (1 Jn 3, 18). *(Sermon, 1804)*

2 septembre

La demande des deux soeurs, qui n'était basée que sur l'amour, a eu une influence tellement grande sur Jésus qu'Il a commencé à pleurer, quand Il a vu les circonstances misérables dans lesquelles se trouvait son ami Lazare.
Ici nous sommes témoins de ce que l'amour peut réaliser et comment, en employant l'amour, le Seigneur Jésus n'a pas seulement pleuré, mais aussi ressuscité Lazare de la mort. *(Sermon Blaasveld, 1787)*

3 septembre

Ah! Mon Dieu, ne permettez pas qu'un seul de mes paroissiens se perde. Je les aime tous par amour pour Vous. *(Sermon, 1802)*

4 septembre

Ma troisième obligation, chers paroissiens, est mon service. Je vous dois ma veillée, mes soucis, mes efforts et mon repos et non seulement à certains occasions, mais à chaque instant, chaque jour, chaque nuit, malgré les chemins lointains, durs et boueux. *(Sermon, 1802)*

5 septembre

Appelez-moi quand cela vous convient, ne m'épargnez pas, n'ayez pas peur de me déranger. Je suis heureux que je puisse sacrifier mon repos, ma santé et même ma vie pour vous, comme l'a fait mon exemple, Jésus-Christ. *(Sermon, 1802)*

6 septembre

J'essayerai de vous être toujours et partout utile, je combinerai ma prière avec mon travail. Je multiplierai mes prières pour ceux qui refusent d'écouter mes réprimandes et mes conseils et je ferai des sacrifices. *(Sermon Renaix, 1802)*

7 septembre

Voilà, ce que vous me devez: de l'amour et de la reconnaissance. L'amour: Dieu m'est témoin que je vous aime, que je vous souhaite tout le bien possible comme je me le souhaite à moi-même, et je suis ravi que je puisse partager votre amour.
La reconnaissance consiste en votre amitié, votre confiance en moi et votre prière pour moi. *(Sermon Renaix, 1802)*

8 septembre

Jeunes gens, priez pour moi, je vous tiens à coeur. Pères et mères, priez pour moi, je veux vous assister dans votre tâche d'élever vos enfants. Priez pour moi, pauvres gens, vous êtes les membres souffrants du Seigneur, et ainsi je vous honorerai, aimerai et aiderai.
Priez pour moi, malades et handicapés, je subirai des manques et je partagerai tout ce que j'ai à la maison. *(Sermon, 1802)*

9 septembre

Afin d'être fidèle à votre voeu de soigner les malades, il ne suffit pas de servir l'un et non l'autre. Il n'est pas permis non plus de donner à l'un avec amour, et de servir l'autre d'une façon médiocre. Abstraction faite de si votre tâche consiste à servir les malades ou à enseigner des enfants, il faut que vous aimiez chaque individu de la même façon et que vous prêtiez la même sorte d'attention à tous leurs malaises. *(Dernière conférence spirituelle, 1836)*

10 septembre

Faisons des oeuvres de charité, parlons de l'amour et prions pour l'amour jusqu'à ce que Dieu allume l'amour dans tous les coeurs. *(Sermon non daté)*

11 septembre

L'amour pour notre prochain ? C'est cet amour qui doit vous réunir étroitement, malgré les différences d'origine ou de talents, afin que vous soyez unis d'esprit, de coeur et d'âme. *(Sermon non daté)*

12 septembre

Il faut aimer l'autre d'une façon sincère et l'honorer. C'est ici qu'il faut se supporter avec amour, en essayant scrupuleusement de préserver l'esprit d'unité en gardant les liens de paix. *(Sermon non daté)*

13 septembre

Quelle est l'influence merveilleuse et appréciée qui permet la naissance de l'état louable d'humilité dans la société ? C'est ce qui fait que nous ne voyons que ce qui est bon et vertueux. C'est ce qui nous fait imaginer que tout le monde est parfait. C'est l'humilité qui fait que nous approchons notre prochain gentiment et avec respect. *(Sermon non daté)*

14 septembre

Il faut aimer les pauvres parce que ce sont des gens comme vous et moi.
Il faut les aimer parce que ce sont des membres de la sainte Eglise, des membres du même Corps dont Jésus Christ est la Tête. Puisque « dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à Moi que vous l'avez fait ». *(Sermon non daté)*

15 septembre

Traitez chacun doucement et gentiment. Essayez de servir tout le monde et de leur faire plaisir autant que possible.
Assistez les malades et les indigents avec le plus grand soin et la plus grande attention, et essayez doucement par vos manières, vos mots et vos réponses doux de pourvoir à toutes les choses que vous ne pouvez pas faire ou donner. *(Ecrits, 1821)*

16 septembre

Il ne faut pas avoir de répugnance envers votre prochain. Veillez à ne pas montrer pas la moindre aversion à l'égard de votre prochain, en ne pas lui adressant la parole en ne l'aidant pas quand il est en danger. *(Ecrits, 1821)*

17 septembre

Ne vous attachez pas trop à quelqu'un d'autre et évitez toute familiarité.
Ne jugez personne. Essayez d'avoir une opinion positive sur tout et sur tout le monde. *(Ecrits)*

18 septembre

Pratiquez scrupuleusement l'amour entre vous. Soyez prévenant envers les. Ne provoquez pas de tristesse, ni de peine, ni de mécontentement et n'attristez personne. Supportez chaleureusement les défauts de l'autre. Ne vous plaignez de personne. Entraidez-vous. Ne soyez jaloux de personne. Ressentez un amour sincère pour vos prochains, et soyez heureux quand un autre est gentil pour son prochain ou quand il obtient quelque chose, comme si vous en aviez le bénéficiaire. *(Ecrits, 1820)*

19 septembre

Ne colportez pas de cancans sur les autres. Ne parlez jamais des défauts des autres, quelque petits ou quelque connus qu'ils soient. Ne racontez jamais ce qu'on a dit sur un autre et évitez lui causer de la peine et de la tristesse, puisque c'est semer la zizanie et la discorde. *(Ecrits, 1820)*

20 septembre

Parmi tous les biens qu'on peut trouver dans le monde et qu'on peut estimer, l'amitié est le plus important et le plus distingué. C'est ce que Jésus Sirac nous a fait remarquer, en disant : « Un ami fidèle est un puissant soutien : celui qui l'a trouvé, a trouvé un trésor » (Si 6, 14). *(Méditations)*

21 septembre

Si vous désirez avoir un ami sincère, cherchez alors celui qui vous sert d'exemple, qui vous réprimande à cause de vos péchés, qui vous assiste et qui vous aide à trouver ce dont vous avez besoin, qui ne désire rien d'autre que votre bien spirituel et votre salut. Et si vous l'avez trouvé,

rendez-vous compte alors que vous avez trouvé un ami loyal et un trésor dans le monde. *(Méditations)*

22 septembre

Pour que quelqu'un s'intéresse à un malheureux et ait pitié de lui, il n'y a pas de moyen plus fort que l'amour qui est l'origine de tout. L'amour a un pouvoir spécial, il est capable de stimuler l'homme et de vaincre l'esprit. L'amour est si éloquent qu'il réussit même à pénétrer l'intérieur du coeur. *(Sermon Blaasveld, 1787)*

23 septembre

Jésus-Christ, dont l'amour est sans bornes, nous commande d'imiter Son amour pour l'homme. Il nous appelle à nous aimer les uns les autres par amour pour Lui, à porter les fardeaux des autres, à pardonner aux autres comme nous aimerions être pardonnés par Dieu, et à vivre en paix avec tout le monde pour autant que nous en soyons capables.
La paix, l'unité, l'unanimité et l'amour seront pour les bienheureux. Essayons donc de vivre sur terre, comme nous vivrons éternellement au ciel. *(Sermon Renaix, 1803)*

24 septembre

Ô bienheureux Sauveur, où veux-je m'enfuir loin de Vous ? Vous m'avez attaché à Vous par tellement de liens d'amour, qu'aucun ami, qu'aucun homme, qu'aucune créature ne peut être attaché à un autre, comme moi je suis attaché à Vous. Je me donne complètement à Vous. *(Méditation)*

25 septembre

Si Dieu vous aime, essayez alors de répondre à Son amour et essayez de L'aimer véritablement. *(Sermon non daté)*

26 septembre

L'homme ne peut être vraiment grand ici sur terre que s'il se trouve en état de grâce. Il ne possède aucun vrai bien que celui qui a été scellé par la grâce. Il ne trouvera la paix que dans le royaume de la grâce.
Soyez donc humbles, afin que la grâce divine puisse descendre sur vous. *(Sermon non daté)*

27 septembre

Soyez humbles et vous trouverez la paix pour vos âmes : la paix avec Dieu, la paix avec votre prochain, la paix avec vous-mêmes, la paix que le monde ne peut pas vous offrir, une paix qui, sur cette terre, parmi les grandes épreuves, vous rendra vraiment heureux et qui vous guidera un jour vers la paix éternelle. Une paix que je vous souhaite de tout coeur et par affection pour vous. *(Sermon non daté)*

28 septembre

Il est évident et tout à fait raisonnable qu'une personne malade ait recours à un médecin, qu'une personne ayant des doutes se renseigne auprès d'un magistrat, qu'une élève parle à son maître et qu'un enfant s'adresse à son père.
Si nous avons mal, nous nous plaignons auprès de nos amis, si nous avons des doutes, nous nous renseignons auprès de quelqu'un en qui nous avons confiance, si nous sommes malheureux, nous

cherchons du réconfort auprès de gens, mais nous oublions toujours Jésus. Au lieu d'avoir recours au Coeur divin de Jésus. *(Sermon non daté)*

29 septembre

L'amour doit toujours brûler dans les coeurs chrétiens comme sur un autel spirituel. Et pour que cet amour brûle indéfiniment, il faut qu'il soit nourri et maintenu par la méditation. Comme un feu ne peut pas continuer à brûler (certainement pas s'il y a du vent) si on ne lui donne pas régulièrement du bois ou d'autres aliments, l'amour divin ne peut pas continuer à brûler si on ne lui donne pas constamment de nouveaux aliments, en méditant sur les choses divines. *(Sermon, 1804)*

30 septembre

Ceux qui ont été appelés à remplir des fonctions dans la vie active doivent loyalement se dévouer à leur fonction. S'ils agissaient différemment, ils renverseraient l'ordre des choses, établi par la Providence. Néanmoins, il faut qu'ils veillent à ne pas se faire d'illusions. Et ce sera le cas, s'ils ne consacrent pas de temps pour aux exercices de la vie contemplative. Plus vous êtes exposé à des distractions à cause de votre fonction, plus vous devez prendre soin d'approcher Dieu humblement, parce que vous ne cessez jamais d'être unis à Lui par l'amour. *(Ecrits, 1799)*

Mission

1 octobre

En tant que berger, je dois vous donner le bon exemple en tout ; je dois vous instruire ; je dois me mettre entièrement à votre service, oui, me donner à part entière, me sacrifier pour votre salut. Je dois vous donner le bon exemple pour vous encourager à pratiquer la vertu ; vous instruire pour vous faire connaître vos devoirs et être prêt à vous rendre service en toutes circonstances. *(Sermon Renaix, 1802)*

2 octobre

Je n'ai aucun envie d'accéder au salut sans vous. Pourquoi l'aurais-je ? Pourquoi suis-je berger ? Pourquoi suis-je au monde ? C'est uniquement pour vivre en Jésus-Christ, non pas seul mais avec vous. C'est cela mon désir, mon honneur, ma jouissance et ma richesse. *(Ecrits)*

3 octobre

Un berger doit prendre soin sans relâche de la sanctification des âmes. Il doit ramener ceux qui ont quitté le droit chemin et les inciter à remplir fidèlement leur devoir d'état. Il doit être inébranlable et fort mais toujours de telle façon que la sévérité soit modérée par la douceur.

4 octobre

L'ardent désir de progresser dans la voie de la vertu est le signe le plus sûr que l'âme progresse dans la grâce de Dieu. *(Ecrits)*

5 octobre

Celui qui pratique l'obéissance - s'il monte au ciel par sa lecture, sa méditation ou sa prière, ou s'il en descend pour servir le prochain - toujours remplit-il la tâche des anges parce qu'il fait la volonté de Dieu. *(Ecrits)*

6 octobre

Pour être parfait en peu de temps, seulement deux choses sont nécessaires : premièrement, croire que dès aujourd'hui on a commencé à servir Dieu ; deuxièmement, croire que ce jour est le dernier de notre vie. *(Ecrits)*

7 octobre

La prière, la mortification et la pureté sont liées entre elles de manière indéfectible et stricte. Sans la prière, la mortification devient insupportable. Sans la mortification, la prière n'a pas de saveur. Sans la prière et la mortification, la pureté est fragile et ne tient guère. *(Ecrits)*

8 octobre

Ils auront sous les yeux que le but de la congrégation est de servir les vieillards et malades de l'hospice ainsi que d'accomplir d'autres œuvres de charité au service des pauvres et des miséreux. *(Règle des Frères hospitaliers – n°1, 1808)*

9 octobre

Ils seront conscients également qu'un autre but de la congrégation est que les frères prennent à cœur avec une ardeur particulière, leur propre salut et visent la perfection de l'évangile. C'est pourquoi ils sont devenus religieux et se sont donnés complètement à Dieu par les trois vœux. *(Règle des Frères hospitaliers – n°2, 1808)*

10 octobre

Comme l'obéissance est le vœu le plus important et le plus difficile, tous les frères doivent se rendre compte que sans une obéissance parfaite, la congrégation ne peut pas fonctionner. Par conséquent ils doivent considérer la volonté du supérieur comme celle de Dieu. Ils lui doivent du respect et ne parleront jamais de ses défauts, ou n'exciteront personne à ne pas obéir. *(Règle des Frères hospitaliers – n°7, 1808)*

11 octobre

Si les frères doivent être soumis et assidus à l'obéissance, le supérieur, lui, doit être prudent et lent à commander et procéder plutôt par des propositions. Il sera humble et évitera d'être trop sûr de lui au lieu de mettre toute sa confiance en Dieu, en priant pour demander aide et conseil. Pour les affaires importantes, il demandera conseil au révérend Père Directeur. *(Règle des Frères hospitaliers – n°8, 1808)*

12 octobre

Afin de garder l'esprit de charité et d'écarter tout attachement aux choses matérielles, les frères feront seulement usage de ce qui est mis à leur disposition par le supérieur. Celui-ci, animé d'une vraie charité, les pourvoira de tout le nécessaire.

Tout ce qu'ils reçoivent de la part d'amis ou d'autres, ils le remettront au supérieur, qui le donnera aux pauvres ou à la communauté selon la nécessité. *(Règle des Frères hospitaliers – n°9, 1808)*

13 octobre

Les frères seront réveillés tous les jours le matin à 4 heures (en hiver à 4h30). Ils se lèveront aussitôt et donneront leur première pensée à Dieu.
À quatre heures et quart ils seront à la chapelle pour prier ensemble la prière du matin, après quoi ils feront une méditation d'une demi-heure. Puis ils prieront quatre dizaines du chapelet et l'angélus.
À 6h30 ils célébreront l'eucharistie.
À 11h45 ils se réuniront à la chapelle pour prier la cinquième dizaine et faire un examen de conscience.
À table on fera une lecture dans un livre pieux. *(Règle des Frères hospitaliers – n°10, 1808)*

14 octobre

Pendant la journée, les frères se mettront sous la présence de Dieu. Pour se maintenir dans cette disposition sainte, ils se rappelleront, chaque fois que la cloche sonne, que le Dieu éternel les voit et ils tourneront leur cœur vers Lui. *(Règle des Frères hospitaliers – n°12, 1808)*

15 octobre

Les Frères prendront soin spécialement à garder la paix et la bonne entente entre eux. Si malgré tout on a eu des mots avec un confrère, on réparera cela immédiatement ou du moins on en demandera pardon présentant des excuses avant le coucher. Ce dernier en suivant l'exemple de Jésus les acceptera sans discussion. *(Règle des Frères hospitaliers – n°14, 1808)*

16 octobre

Les frères auront une dévotion toute particulière pour le Sacré-Cœur, la Mère bénie et Vierge Marie, saint Joseph, tandis que saint Vincent de Paul sera le patron particulier de la congrégation. A la fête de ce dernier, les frères renouvelleront chaque année leurs vœux. *(Règle des Frères hospitaliers – n°17, 1808)*

17 octobre

L'humilité, la douceur, la patience, la sobriété, l'obéissance, la pureté, la charité envers les pauvres et surtout l'amour de Dieu, le vrai amour du prochain et la miséricorde envers les membres affligés et malheureux du Christ sont autant de vertus que saint Vincent de Paul a constamment pratiquées selon l'esprit de Jésus Christ. C'est à la pratique de ces mêmes vertus que doivent tendre avec un grand zèle tous les Frères de cette Congrégation de la Charité. *(Règle des Frères hospitaliers – n°23, 1808)*

18 octobre

La mansuétude est une vertu qui est à la base de la charité, de l'humilité et de la franchise.
Elle doit rayonner dans toute la personne : dans le visage, les actes, les paroles, le ton et surtout elle doit vivre dans le cœur. *(Sermon non daté)*

19 octobre

En ce qui me concerne, j'ai déjà pardonné à mes ennemis depuis longtemps. Je le dis maintenant publiquement : je leur pardonne du fond du cœur. Je leur donne le baiser d'un véritable amour

fraternel et ma seule revanche sera qu'ils se réconcilient avec leur Dieu, pour qu'ils soient uns de cœur et d'esprit comme de vrais frères en Jésus-Christ. *(Sermon Renaix)*

20 octobre

Celui qui ne veut pas tendre une main secourable au pauvre et lui donner une aumône, lèvera en vain les mains vers Dieu pour obtenir le pardon de ses péchés. *(Ecrits, 1804)*

21 octobre

Le cœur du sot est dans sa bouche. La bouche du sage est dans son cœur.
Rien n'est plus beau et plus agréable à Dieu et aux hommes que de rencontrer quelqu'un qui sait parler et se taire quand il le faut. La vérité, la simplicité, la franchise et la prudence accompagnent toujours sa parole. *(Sermon non daté)*

22 octobre

Faites les choses ordinaires de chaque jour, le spirituel comme le matériel, aussi parfaitement que possible. *(Ecrits)*

23 octobre

Voilà tes bonnes œuvres. Mais pour quel motif les as-tu faites ? Était-ce par amour propre ou par crainte du jugement des hommes ? Tu as donné des aumônes et fait des œuvres de charité. Ne voulais-tu pas que tout le monde les voie ?
Tu as distribué du pain, mais cela aurait dû se faire plus fréquemment. Tes bonnes œuvres sont insuffisantes ! *(Sermon non daté)*

24 octobre

À propos de l'emploi du temps je voudrais dire ce qui suit : 1° Le temps est précieux, c'est pourquoi il est important. - 2° Le temps est court et passe vite. Nous devons en faire un bon usage. - 3° Le temps ne revient jamais. Mal employé, il est irrattrapable. Ainsi donc, nous ne pouvons pas le gaspiller. Faisons un bon usage du temps. *(Sermon, 1797)*

25 octobre

Le temps ne revient plus jamais. Estimons-nous heureux si nous réussissons à employer convenablement les années qui nous seront données encore. Redoublons de zèle et d'ardeur à bien employer le court temps qui nous reste pour assurer notre salut éternel. Nous devons imiter ceux qui, en se rendant en ville pressent le pas pour rattraper le temps perdu en cours de route et pour ne pas arriver devant des portes closes. *(Sermon, 1797)*

26 octobre

Alors réveille-toi, homme aveugle. Sors du sommeil de la mort où tu es resté si longtemps. Il est temps maintenant que tu commences à travailler tranquillement pour toi-même et pour le salut de ton âme. Essaie, en utilisant saintement le temps qui te reste encore, à racheter le temps perdu. Pense, quand tu te lèves à l'aube, que ce jour pourrait être le dernier de ta vie. Prends la décision de l'employer entièrement pour Dieu et pour ton salut. *(Sermon, 1797)*

27 octobre

On doit porter sa croix et l'aimer. Il faut la porter et non pas la traîner, l'aimer et non pas se plaindre ou protester. Il n'existe aucune condition de vie sans croix : il y en a dans le mariage, il y en a dans l'état célibataire, il y en a dans le monde, il y en a aux couvents et il y en a même dans la jungle. Parce que tout le monde a sa croix, le mieux qu'on puisse faire alors c'est de l'accepter et de l'aimer. *(Sermon, 1791)*

28 octobre

Jésus Christ, je crains fort que je sois damné pour l'éternité parce que Vous êtes juste. Mais j'ai le ferme espoir d'atteindre mon salut parce que Vous êtes bon et miséricordieux, Vous, mon Bien Suprême. Votre divinité me fait peur, mais Votre humanité me donne de l'espoir. *(Méditation)*

29 octobre

Tu es comme la puissance et la providence de Dieu parce que tu nourris les pauvres de Jésus-Christ. Tu fais descendre la manne sur les affamés et tu désaltères les assoiffés. N'est-ce pas fendre le rocher pour en faire sortir l'eau vivifiante ? *(Lettre, 1828)*

30 octobre

Tu connais l'état lamentable des malheureux, les gens pauvres et malades qui ne connaissent jamais une journée agréable, pour qui, pour ainsi dire, le soleil ne brille pas et tandis que la terre ne produit des fleurs que pour les riches, là où les pauvres ne trouvent que des épines et des chardons. Ce sont les miséreux qui dans ce monde sont dépourvus de tout et ressemblent plutôt à des morts qu'à des vivants. *(Lettre, 1828)*

31 octobre
… Donner à des gens pareils une vie, des vêtements pour se couvrir, des médicaments qui, sans les guérir complètement, au moins les soulagent, de la nourriture qui les rassasie, des lits où leur corps malade et blessé puisse trouver du repos, et en nettoyant et soignant leurs plaies parfois sales, puantes et cancéreuses. N'est-ce pas les faire ressusciter, les soustraire à la mort, faire briller le soleil et créer pour eux une nouvelle terre ? *(Lettre, 1828)*

Les pauvres

1 novembre

Dieu est digne d'admiration dans toutes ses œuvres mais surtout dans ses saints. Car de toutes ses œuvres, la formation des saints est la plus admirable et la plus grande.
Comme Il les a prédestinés à son Royaume éternel, Il leur a donné la foi et les a sanctifiés par Sa grâce. Il les a éprouvés et purifiés par la croix et la souffrance. *(Conférence à la fête de saint Bernard)*

2 novembre

Comparons notre patience à celle de Job, notre amour à celui de saint Pierre ou de saint Paul, notre mortification à celle de saint Bernard, notre humilité à celle de saint François, la pureté de notre intention à celle de saint Ignace, notre prière à celle de sainte Thérèse, notre mansuétude à celle de saint François de Sales. *(Ecrits)*

3 novembre

La récompense des saints est tellement grande qu'on ne pourrait la mesurer, tellement abondante qu'on ne peut la définir, tellement riche qu'on ne peut l'évaluer. C'est Dieu qui a créé le bonheur et c'est son Fils qui, grâce à ses mérites, nous a fait hériter du bonheur éternel avec le Père et le Saint-Esprit. *(Sermon non daté)*

4 novembre

Par ta charité et ta bienfaisance, tu te fais semblable à Dieu. Tu prends part au service de Jésus-Christ. Tous les pauvres que tu aides, te bénissent. Et comme tu vois en eux la personne du Christ souffrant, ils voient en toi la personne de Jésus-Christ, le Sauveur et Consolateur. *(Lettre, 1837)*

5 novembre

Marie nous dira pleine de joie : « Tu m'as si souvent saluée pendant ta vie, maintenant je viens te consoler au moment de ta mort. Tu m'as appelée si souvent pleine de grâce. Maintenant je viens verser de mon abondance dans ton âme. Tu m'as dit si souvent : le Seigneur est avec vous. Maintenant je te dis aussi que tu seras avec le Seigneur pour l'éternité. Tu m'as dit si souvent : vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Maintenant je te dis aussi que tu seras béni. » *(Sermon non daté)*

6 novembre

Sans le Saint-Esprit, sans la grâce, l'homme n'est que vanité. Que sont l'intelligence et les talents de l'homme sans la lumière du Saint-Esprit et Sa grâce ?
Que signifient toutes les richesses de la nature sans la grâce ? Qu'est-ce que ta beauté, que ton intrépidité et ta noblesse si tu les détaches de la grâce ? Tout cela n'est que vanité !
Quel avantage y a-t-il pour l'homme d'être juge, héros ou souverain s'il a perdu la grâce ? *(Sermon non daté)*

7 novembre

Recherchez la grandeur là où elle est vraiment. Laissez aux amoureux du monde tous ces titres honorifiques prétentieux dont ils s'honorent tandis que leurs âmes se trouvent dans la plus grande misère, humiliation et pauvreté.
Tenez pour grande la grâce sanctifiante, car par cette grâce nous sommes des enfants de Dieu, des temples du Saint-Esprit, les demeures de la Majesté divine, frères et membres de Jésus-Christ, héritiers de Dieu. *(Sermon non daté)*

8 novembre

L'amour le plus parfait qu'on puisse avoir pour quelqu'un c'est de mourir pour lui. Le Cœur de Jésus a eu un tel amour pour nous. Il est mort pour nous.
Mes bien-aimés, si notre cœur était enflammé par ce feu adorable, combien ne serions-nous enclins à promouvoir la gloire de Dieu, même en perdant notre vie ! *(Sermon, 1809)*

9 novembre

Ô Cœur aimable par-dessus tout, puisque Vous demandez mon cœur, je vous le donne. Seul Vous en êtes digne et seul Vous pouvez le rendre heureux. Je Vous le donne pour qu'il soit guéri de toutes les blessures d'orgueil, d'amour-propre, de tout attachement aux choses terrestres et d'un attachement

encore plus grand à moi-même, d'un manque d'amour pour le prochain, en un mot de toutes mes blessures.
Jésus Christ, mon Dieu, je désire seulement une chose, c'est d'avoir une place dans votre Cœur. *(Sermon, 1809)*

10 novembre

Notre vie est courte et passe vite. C'est une feuille chassée par le vent, c'est une brume, une fumée qui s'évanouit dans l'air.
Entre-temps comment employons-nous ce court temps de notre vie qui se presse si vite vers l'éternité ?
Faisons bon usage du temps qui reste en accomplissant des œuvres méritoires. *(Sermon, 1797)*

11 novembre

Chasse toute pensée de vaine gloire ou d'orgueil. Aie plus d'estime pour les autres que pour toi-même, pas seulement dans ton jugement mais aussi dans tes actes et tes œuvres. Comporte-toi envers tes condisciples avec la même humilité et le même respect que s'ils étaient tes supérieurs. *(Ecrits)*

12 novembre

L'incarnation du Christ a été une merveille. Mais ce qui est encore plus merveilleux c'est l'institution du Très Saint Sacrement de l'autel. Dans ce sacrement Il n'a pas seulement voilé Sa divinité mais également Son humanité sous les espèces de pain et de vin de sorte que nous pouvons Le manger. Dans l'incarnation l'homme était uni à Dieu, mais dans le Saint Sacrement, Lui qui est Dieu et homme, veut s'unir à nous. *(Sermon, 1807)*

13 novembre

Heureux, oui, mille fois heureux, ceux qui auront aimé, adoré et servi Jésus-Christ à l'ombre du saint sacrement. Ils le verront au ciel de face à face. Ils L'aimeront et L'adoreront pour toute éternité. *(Sermon, 1810)*

14 novembre

Au début de sa vie religieuse, on est plus souvent ardent. On pose le fondement de son édifice spirituel avec une ardeur et un zèle qui ne paraissent jamais vouloir finir.
Mais une fois passé ce stade, on décide de son propre gré qu'on a droit à un repos. Sachez que l'esprit de l'état de vie que vous avez adopté est le même à tous les âges. *(Sermon non daté)*

15 novembre

Un moyen pour vivre heureux au couvent est de ne jamais ruminer ce qui nous cause de la tristesse. Par contre il faut s'en ouvrir le cœur dans la confession et parfois même en dehors. Parlons même de nos doutes. *(Ecrits)*

16 novembre

Je souhaite à vous et à vos consœurs la dignité et le bonheur d'une Sœur de la Charité. Car je pense que je ne pourrais donner à votre vocation un nom assez grand. Voulez-vous que je vous appelle servantes de Dieu ? Ceci est trop peu ! Les amies de Dieu ? Encore trop peu ! Épouses et images de

Dieu ? Je ne dis pas encore assez ! Les anges du monde ? Pas assez ! Mais je peux dire sans témérité avec l'Ecriture sainte : '*Vos estis Dii'* Vous êtes des dieux sur terre ! » (Jn. 7, 22). *(Conférence, 1828)*

17 novembre

Quel bienfait que d'habiter dans une maison où règnent la charité, l'obéissance, la patience, la paix et la serviabilité, dans une maison où l'on ne voit que des anges, où l'on entend seulement que louer Dieu, où l'on sort de la prière mû par la charité et en silence. Où l'on fait seulement des œuvres de charité avec un cœur brûlant d'amour divin et où l'unique plainte est qu'on ne peut pas se donner assez de preuves d'amour. *(Lettre, 1829)*

18 novembre

Chaque vocation doit venir de Dieu. C'est donc ton devoir de ne pas l'empêcher. Aussi tu prendras soin de tes études et tu éviteras le péché. Si tu réponds à la grâce que Dieu ne manquera pas de te donner, tu te trouveras sur la route qui mène à ton bonheur. *(Lettre)*

19 novembre

Le saint Père Bernard nous dit : « Voici la vraie charité qui descend dans un hôpital, habité par des malades et toutes sortes de gens malheureux et pitoyables, mais entourés de ceux qui ne vivent que pour les servir ».
Considère la dignité de ta vocation en la vivant de manière irréprochable dans une fidélité parfaite puisque dans ton service tu représentes Dieu. *(Lettre, 1828)*

20 novembre

Chers frères, les règles que je vous donne sont tirées des écrits d'hommes saints et pieux et contiennent en partie vos devoirs par rapport à votre comportement extérieur.
Pour ce qui est du spirituel c'est l'Esprit de Dieu, le Saint-Esprit Lui-même qui l'imprimera dans vos cœurs. *(Présentation de la Règle, 1809)*

21 novembre

C'est l'Esprit de vérité qui vous enseignera toute la vérité et vous fera attentifs à tout ce que notre adorable Sauveur a fait savoir sur les devoirs de ceux qu'Il a élus, dans sa miséricorde infinie, afin d'être du nombre de ses disciples. *(Présentation de la Règle, 1809)*

22 novembre

Par l'Esprit nous sommes appelés à suivre le Seigneur dans sa vie pénible et active ; son zèle pour la gloire de son Père céleste et la sanctification des âmes ; son affabilité et sa compassion pour toutes sortes de miséreux, de malades et de faibles qui ont fait appel à Lui. Et Il a guéri tous ceux qui croyaient en Lui. *(Présentation de la Règle, 1809)*

23 novembre

L'Esprit d'amour qu'est Dieu Lui-même t'inspirera d'un désir ardent pour être instruit dans la science la plus élevée, la vertu la plus parfaite et les conseils évangéliques qu'un Dieu fait homme présente dans son saint Évangile à ceux qu'Il a élus pour être ses disciples. Pour suivre le Seigneur dans son travail inlassable, dans toutes ses démarches souvent difficiles en union avec son Père. *(Présentation de la Règle, 1809)*

24 novembre

Sans cesse nous devons prier le Tout-Puissant qu'Il nous donne un désir ardent et efficace pour devenir de vrais disciples. *(Présentation de la Règle, 1809)*

25 novembre

Les sœurs se rappelleront qu'elles sont les servantes des pauvres et qu'elles doivent servir Jésus dans la personne des malades psychiatriques et les malades du corps. Elles rempliront leur tâche avec humilité, simplicité et amour. Elles exécuteront leur travail avec soin, attention, fidélité et affabilité. *(Règle des Sœurs de la Charité, 1833)*

26 novembre

Servir les pauvres est une vocation honorable. Par ce service tu deviens la collaboratrice et servante de la Providence divine. De même tu dois te rendre compte que c'est Jésus Christ Lui-même que tu sers dans les malades ; c'est Lui qui reçoit toute l'aide que tu consacres à Ses membres. *(Textes, 1833)*

27 novembre

Nous devons garder nos cœurs purs en servant les malades et en écarter les intentions étrangères au service. Comme nous devons servir les malades à chaque moment nous devons également élever notre cœur vers le Seigneur sans relâche et nous garder dans la présence de Dieu. *(Textes, 1833)*

28 novembre

Nous irons vers les malades avec un respect et humilité en voyant en eux Jésus Lui-même qui souffre. Si certains malades inspirent de la répugnance nous devons faire appel à notre foi et voir en eux Jésus. Animés par la foi, nous pourrons servir les malades avec zèle et ardeur. *(Textes, 1833)*

29 novembre

Il est vrai que certains ont une aversion à soigner de grands malades. Pourtant l'amour doit prendre la place de la nature, c'est l'amour qui nous donne la force de maîtriser la peine, la répugnance et l'inquiétude. L'amour donne des forces que la nature ne pourrait donner. *(Textes, 1833)*

30 novembre

Notre amour doit être sincère et sans hypocrisie, notre affection doit faire preuve d'une vraie tendresse fraternelle et nous devons servir les malades avec respect.
Nous devons agir avec la plus grande minutie, et avoir toujours en vue que nous servons le Seigneur lui-même. Nous devons servir avec joie, patience et de grand cœur. *(Textes, 1833)*

Formation – Sainteté

1 décembre

C'est dans l'esprit de charité que nous servirons les malades avec joie, pour les aider, les consoler, afin d'atténuer leurs douleurs de sorte qu'ils croient vraiment que nous le faisons de tout notre cœur et animés d'une ardeur sans réserve. *(Textes, 1833)*

2 décembre

Nous devons nous approcher des malades avec beaucoup de patience. C'est le Christ qui nous emplit d'ardeur pour vaincre toutes les difficultés, pour maîtriser la répugnance qui nous envahit auprès de certains malades. Rappelons-nous que Jésus Lui-même a enduré pour nous patiemment la souffrance. *(Textes, 1833)*

3 décembre

L'humilité est la vertu la plus belle et la plus agréable qu'on puisse trouver dans un religieux. Elle nous rend semblables au Fils de Dieu qui a revêtu la nature d'un esclave pour s'humilier. Il est venu pour servir et Il a donné même sa propre vie pour notre rédemption. L'attachement à l'humilité nous fera aimer ce qui est le plus simple et nous donnera la force de préférer ce qui est le moins estimé aux yeux du monde. *(Textes, 1833)*

4 décembre

La bonté est le reflet de l'humilité. Il appartient aux religieux de servir les pauvres comme le Christ nous en a donné l'exemple. *(Textes, 1833)*

5 décembre

Si nous pensons pouvoir suffire à nous-mêmes, nous nous trompons car Dieu se retirera de nous et nous serons sans forces. C'est par la prière que nous disposerons de tous les moyens nécessaires pour bien servir les malades, pour nous sanctifier nous-mêmes et pour édifier le prochain par notre bon exemple. *(Textes, 1833)*

6 décembre

Notre amour doit être tendre, candide, sincère et persévérant. Un amour parfait compatit dans les souffrances des autres et participe à leurs joies. « Petits enfants, n'aimons ni de mots ni de langue, mais en actes et en vérité » (1 Jn 3, 18). *(Sermon, 1804)*

7 décembre

Mon troisième devoir, mes bien-aimés, c'est mon service. Je vous dois mes veilles, mes soucis, mes efforts, mon repos, non seulement à certaines occasions, mais à chaque moment, chaque jour et chaque nuit, malgré la distance et les routes difficiles et boueuses. *(Sermon, 1802)*

8 décembre

Faites appel à moi quand cela vous convient, ne m'épargnez pas, n'ayez pas peur de me déranger. Je suis heureux de pouvoir suivre l'exemple de Jésus-Christ, mon Maître, et de vous offrir mon repos, ma santé et même ma vie. *(Sermon, 1802)*

9 décembre

Jeunes, priez pour moi; je vous porte dans mon cœur. Pères et mères, priez pour moi; ensemble avec vous je veux prendre soin de vos enfants. Priez pour moi, pauvres gens; vous êtes les membres souffrants du Seigneur et en tant que tels, je veux vous honorer, aimer et aider.
Priez pour moi, vous les malades et les infirmes, je suis prêt à me priver de tout, et je partagerai avec vous tout ce que j'ai dans ma maison. *(Sermon, 1802)*

10 décembre

Afin de rester fidèles aux vœux et de servir les malades, il ne suffit pas de servir l'un et non pas l'autre ; de traiter les uns avec amour en leur donnant tout ce qui leur faut et de négliger les autres. Lorsque vous êtes chargés de soigner les malades ou d'enseigner les enfants vous devez les traiter avec un même amour les uns et les autres. *(Dernière allocution spirituelle, 1836)*

11 décembre

Continuons à faire des œuvres de charité, à en parler et à prier jusqu'à ce que Dieu enflamme tous les cœurs de Son amour. *(Sermon non daté)*

12 décembre

Vous devez vous aimer l'un l'autre avec un amour sincère, avec prévenance et respect. C'est ici que vous devez vous supporter l'un l'autre afin de fortifier l'esprit d'unité et le lien de la paix. *(Sermon non daté)*

13 décembre

Vous devez aimer les pauvres puisque ce sont des hommes comme vous. Vous devez les aimer comme membres de la sainte Eglise et du Corps dont Jésus-Christ est la Tête. Parce que « tout ce que vous aurez fait pour le plus petit de mes frères, vous l'aurez fait à Moi ». *(Sermon non daté)*

14 décembre

Ayez de la douceur et de l'amabilité envers tous. Essayez de servir et de faire du plaisir à tout le monde autant que vous pouvez.
Assistez les malades et les infirmes avec le plus grand soin et essayez à travers des paroles et des manières pleines de douceur de pourvoir dans les choses que vous ne pourrez faire ni donner. *(Ecrits, 1821)*

15 décembre

Soyez attentifs à entretenir l'amour entre vous. Soyez prévenant l'un pour l'autre en signe d'amour. Ne suscitez ou ne donnez à personne de la tristesse, de la souffrance ou du mécontentement si peu que ce soit. Supportez les défauts des autres. Ne vous plaignez de personne. Sachez de vous entraider. N'enviez personne. Ressentez de l'amitié l'un pour l'autre et réjouissez-vous si quelqu'un reçoit une marque de bonté ou un bienfait et considérez cela comme si vous l'aviez reçu vous-même. *(Ecrits, 1820)*

16 décembre

Parmi tous les biens qu'on peut trouver dans le monde et estimer, l'amitié est l'un des premiers et le plus important. C'est ce que nous déclare Jésus, fils de Sirach : « Un ami fidèle est un puissant

soutien; celui qui l'a trouvé a trouvé un trésor ! Un ami fidèle n'a pas de prix, on ne saurait en estimer la valeur » (Si 6, 14-15). *(Méditations)*

17 décembre

Si tu veux un vrai ami, recherche alors celui qui donne le bon exemple, qui te fait des remontrances à propos de tes péchés, qui t'assiste et t'aide en tout ce qui t'est nécessaire, qui ne poursuit rien d'autre que ton bien spirituel et ton salut. Et quand tu l'auras trouvé, sache que tu as trouvé un trésor dans le monde. *(Méditations)*

18 décembre

En tant que berger, je dois vous donner le bon exemple en tout; je dois vous instruire; je dois me mettre entièrement à votre service, oui, me donner à part entière, me sacrifier pour votre salut. Je dois vous donner le bon exemple pour vous encourager à pratiquer la vertu; vous instruire pour vous faire connaître vos devoirs et être prêt à vous rendre service en toutes circonstances. *(Sermon Renaix, 1802)*

19 décembre

Un berger doit prendre soin sans relâche de la sanctification des âmes. Il doit ramener ceux qui ont quitté le droit chemin et les inciter à remplir fidèlement leur devoir d'état. Il doit être inébranlable et fort mais toujours de telle façon que la sévérité soit modérée par la douceur.

20 décembre

La prière, la mortification et la pureté sont liées entre elles de manière indéfectible et stricte. Sans la prière, la mortification devient insupportable. Sans la mortification, la prière n'a pas de saveur. Sans la prière et la mortification, la pureté est fragile et ne tient guère. *(Ecrits)*

21 décembre

Afin de garder l'esprit de charité et d'écarter tout attachement aux choses matérielles, les frères feront seulement usage de ce qui est mis à leur disposition par le supérieur. Celui-ci, animé d'une vraie charité, pourvoira de tout le nécessaire.
Tout ce qu'ils reçoivent de la part d'amis ou d'autres, ils le remettront au supérieur, qui le donnera aux pauvres ou à la communauté selon la nécessité. *(Règle des Frères hospitaliers – n°9, 1808)*

22 décembre

Pendant la journée, les frères se mettront sous la présence de Dieu. Pour se maintenir dans cette sainte disposition, ils se rappelleront, chaque fois que la cloche sonne, que le Dieu éternel les voit et ils tourneront leur cœur vers Lui. *(Règle des Frères hospitaliers – n°12, 1808)*

23 décembre

Les frères prendront soin spécialement de garder la paix et la bonne entente entre eux. Si malgré tout on a eu des mots avec un confrère, on le réparera cela immédiatement ou du moins on en demandera pardon et en lui présentera des excuses avant le coucher. Ce dernier, suivant l'exemple de Jésus, les acceptera sans discussion. *(Règle des Frères hospitaliers – n°14, 1808)*

24 décembre

L'humilité, la douceur, la patience, la sobriété, l'obéissance, la pureté, la charité envers les pauvres et surtout l'amour de Dieu, le vrai amour du prochain et la miséricorde envers les membres affligés et malheureux du Christ sont autant de vertus que saint Vincent de Paul a constamment pratiquées selon l'esprit de Jésus Christ. C'est à la pratique de ces mêmes vertus que doivent tendre avec un grand zèle tous les Frères de cette Congrégation de la Charité. *(Règle des Frères hospitaliers – n°23, 1808)*

25 décembre

Pourrait-on s'imaginer rien de plus prodigieux que l'union de la divinité avec la nature humaine ? Y a-t-il quelque chose de plus prodigieux que l'incarnation, la naissance, la vie et la mort du Sauveur dont on puisse s'étonner ou être stupéfait ? *(Sermon non daté)*

26 décembre

Quand tu es aimé de Dieu, essaie de répondre à son amour en l'aimant en vérité. Tout ce qui n'est pas Dieu, n'est rien. *(Sermon non daté)*

27 décembre

Ô mon Dieu, donnez-moi l'aptitude et la force de faire revenir tous les cœurs qui se sont détournés de vous, et de les enflammer de nouveau de votre amour. *(Sermon non daté)*

28 décembre

Mon corps, mon esprit, mon cœur, mes biens, ma santé et mes talents, tous ces dons ont étés si souvent des instruments d'injustice entre mes mains. Donnez-moi la grâce, Seigneur, qu'ils deviennent des instruments de justice. *(Ecrits)*

29 décembre

Tout dépend de la persévérance. Non pas le bon départ, mais bien la bonne fin couronne le travail. Seuls ceux qui auront persévéré, trouveront le salut. *(Sermon non daté)*

30 décembre

Nos bonnes œuvres sont de la semence. Comme une seule graine en produit beaucoup d'autres, non pas au moment où nous semons mais à la fin de l'année. Ainsi nos bonnes œuvres nous prouveront de grands bénéfices, non pas au moment où nous semons et pratiquons la vertu mais au moment de la récolte.
Vous avez bien commencé, alors persévérez ! *(Sermon non daté)*

31 décembre

Vivons toujours dans la présence de Dieu. Le matin, au lever, disons : « Parle Seigneur, ton serviteur écoute ! »
Rendez-vous à la prière du matin avec la ferme résolution de n'offenser Dieu en rien et de Le servir toujours mieux.
Le soir, pensez à vos manques, examinez votre conscience, demandez pardon et terminez le jour par une prière fervente. *(Sermon non daté)*